

L'APÔTRE  
AUTOPROCLAMÉ

COMME AUX JOURS DE NOÉ

Les batailles morales d'aujourd'hui révèlent que  
la plus grande guerre a déjà été perdue.

SECRETS DE  
POLICHINELLE

PRINTEMPS 2007

WWW.THETRUMPET.COM

LA  
**TROMPETTE**  
PHILADELPHIENNE

V I C T O I R E D É M O C R A T I Q U E

**Un tournant dangereux  
pour l'Amérique?**



1



2



5



6

**MONDE**

**1 Lettre de l'Éditeur: Un désastre pour l'Amérique**

Les élections, qui ont attribué le contrôle du Congrès aux démocrates, ont marqué un tournant dans l'histoire américaine.

Vous devez comprendre pourquoi.

**COUVERTURE**

Nancy Pelosi et ses partisans démocrates se réjouissent après que les élections américaines ont placé leur parti en tête, au Congrès et au Sénat.  
Reuters

**REDACTION** Editeur et rédacteur en chef Gerald Flurry **Rédacteur des nouvelles** Ron Fraser **Directeurs de la rédaction** Stephen Flurry, Joel Hilliker **Rédacteur de gestion** Deryle Hope **Rédacteur associé** Christian Sylvitus **Collaborateurs à la rédaction** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Lisa Godeaux, Aubrey Mercado **Recherche de photos** Aubrey Mercado **Production** Adar Kielczewski **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmid **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

**THE PHILADELPHIA TRUMPET** (issn 10706348) is published monthly (except bimonthly March/April and September/October issues) by the Philadelphia Church of God, 14400a S Bryant Ave, Edmond, OK 73034. Periodicals postage paid at Edmond, ok, and additional mailing offices. © 2006 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux u.s.a. Les Ecritures citées dans ce magazine, à moins d'indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **U.S. Postmaster:** Send address changes to: the philadelphia trumpet, p.o. Box 3700, Edmond, ok 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadelphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est rendu possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Église philadelphienne de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

**CONTACTEZ NOUS** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** [www.theTrumpet.com](http://www.theTrumpet.com) **E-mail** [letters@theTrumpet.com](mailto:letters@theTrumpet.com); Abonnement ou demande de littérature [request@theTrumpet.com](mailto:request@theTrumpet.com) **Tél.** E.-U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** p.o. Box 3700, Edmond, ok 73083 **Afrique** p.o. Box 2969, Durbanville, 751, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, on l9t 4y9 **Caribes** p.o. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, w.i. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** p.o. Box 9000, Daventry, nn11 5ta, England **Inde et Sri Lanka** p.o. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Iles du Pacifique** p.o. Box 6626, Upper Mount Gravatt, qld 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** p.o. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** p.o. Box 1372, q.c. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, p.o. Box 3700, Edmond, ok 73083.

**MONDE**

**EUROPE**

**5 «En matière de défense, nous ne pouvons faire cavalier seul»**

Alors que les menaces mondiales s'amoncellent, l'Europe voit la nécessité de s'unifier. La signature d'un nouveau code de conduite pour la conclusion d'un contrat d'armement fournit l'occasion de jeter un coup d'œil sur cette tendance significative.

**SOCIÉTÉ**

**6 «Comme aux jours de Noé»**

Les batailles morales d'aujourd'hui révèlent que la plus grande guerre a déjà été perdue. Notre immoralité effrénée est comme Jésus-Christ a dit qu'elle serait...

**21 Commentaire: Des secrets de polichinelle obscènes**

Un scandale révèle la tolérance désinvolte de l'Amérique vis-à-vis de la corruption sexuelle.

**RELIGION**

**EXTRAITS**

**11 L'apôtre autoproclamé**

Dans son nouveau livre, *Relever les ruines*, disponible depuis cet hiver, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu.

**15 Le merveilleux monde à venir Chapitre 4:**

«Le nouveau gouvernement mondial»

**Canada**  
**Philadelphia Church of God,**  
**P.O. Box 315,**  
**Milton, ON L9T 4Y9**



Gerald Flury

## LES ÉLECTIONS DE MI-MANDAT

# Un désastre pour l'Amérique

**Les élections, qui ont attribué le contrôle du Congrès aux démocrates, ont marqué un tournant dans l'histoire américaine. Vous devez comprendre pourquoi.**

**E**N NOVEMBRE DERNIER LES ÉLECTIONS DE MI-MANDAT ont marqué un désastre dans l'histoire américaine.

Le Président George W. Bush a gagné les deux dernières élections présidentielles avec de faibles marges. Les républicains ont dominé les deux chambres du Congrès pendant 12 ans. Mais en novembre, le gouvernement américain a subi un changement profond. Je crois que les élections 2006 de mi-mandat ont changé la politique américaine pour toujours.

Dans la période préparatoire aux élections, il semblait que les résultats pouvaient basculer d'un côté ou de l'autre. Mais le jour des élections, les démocrates ont pratiquement réussi le grand chelem.

Il se peut que Dieu soit intervenu dans ces élections.

Il ne vous faut pas une compréhension biblique profonde pour vous rendre compte que les choses vont vraiment mal dans ce pays. L'Amérique est maudite!

Les temps n'ont jamais été plus dangereux pour l'Amérique. Elle fait la guerre sur des fronts multiples. Pensez-vous qu'un gouvernement dominé par des politiciens *antimilitaristes* peut sauver l'Amérique de ses ennemis?

L'élection des démocrates, je crois, révèle le manque désespéré de détermination de la population plus que tout autre événement singulier. Cette élection a envoyé un message aux terroristes aussi sûrement que Chamberlain a envoyé un message à Hitler quand il s'est déplacé à Munich avant la Deuxième Guerre mondiale, et a accepté une promesse de papier de «paix pour notre temps.» La plupart des Britanniques étaient dans une joie hystérique! Mais oh, combien limitée a été cette «paix».

Le président Bush n'a pas eu de succès en Irak, mais au moins il a utilisé une certaine force. Il aurait pu accomplir plus si le peuple l'avait soutenu. Maintenant les libéraux extrêmes dominent ce gouvernement.

Le temps démontrera que c'est une malédiction mortelle pour les États-Unis!

## La guerre, quelle guerre?

Dans ces élections, les États-Unis se sont livrés à l'Irak et aux terroristes.

Les démocrates ont gagné parce qu'ils ont attaqué avec véhémence le Président Bush sur la guerre en Irak. Mais les démocrates n'ont aucun plan pour combattre ces ennemis enragés. Beaucoup ne croient même pas que l'Amérique est en guerre avec l'islam

radical. Comment peuvent-ils défendre cette nation contre un ennemi dont ils ne croient même pas à l'existence?

Pensez-vous que ces nouveaux leaders voient la gravité du problème en Iran? Téhéran est dirigé par un fou, qui est le roi évident du terrorisme islamique radical—néanmoins les démocrates ne comprennent pas le sérieux de cette situation. Même la plupart des républicains sont dans ce cas!

Trois jours après l'élection, le leader suprême de l'Iran, l'Ayatollah Ali Khamenei, a qualifié la défaite de G. Bush de VICTOIRE POUR L'IRAN. Il a dit que l'élection n'est pas «une question purement intérieure à l'Amérique, mais



**RÉJOUISSANT** Le leader suprême de l'Iran, l'Ayatollah Ali Khamenei, a qualifié la défaite de G. Bush de victoire pour l'Iran.

qu'elle est la défaite de la mauvaise politique de Bush dans le monde... Puisque la politique hostile et mauvaise de Washington était toujours contre la nation iranienne, *cette défaite est en réalité une victoire évidente pour la nation iranienne*» (Reuters, le 10 novembre 2006; c'est moi qui accentue tout au long). L'Amérique ne voit pas la victoire qu'elle a octroyée à l'Iran, mais cet homme le voit bien.

Reuters a aussi rapporté comment Al Qaida «s'est réjoui de la démission du Ministre de la Défense nationale,

Donald Rumsfeld», et comment il a juré d'attaquer Washington. «Je jure par Dieu que nous ne donnerons pas de repos au jihad jusqu'à ce que nous... fassions sauter la maison la plus sale, connue sous le nom de Maison Blanche», a déclaré le leader de la branche d'Al Qaida en Irak.

L'Amérique est en guerre contre le terrorisme, et DES LEADERS TERRORISTES AU SOMMET SE RÉJOUISSENT ET FONT LA FÊTE AVEC LES DÉMOCRATES. *Que se passe-t-il en Amérique? Qu'est-ce que cela signifie?*

Les libéraux ont attaqué M. Rumsfeld comme étant belliciste, mais le fait est que, aussi imparfaitement que le Président Bush et M. Rumsfeld ont conduit leur campagne contre le terrorisme radical, leurs efforts et leur persévérance ont signifié que l'Amérique n'a pas subi d'attaque terroriste sur son sol depuis le 11/9.

C'est *pourquoi* l'Iran et ses acolytes terroristes se sont réjouis quand le Président Bush a été politiquement puni, et que Donald Rumsfeld a été enlevé du tableau.

Avez-vous considéré *pourquoi* les terroristes devraient être heureux du succès électoral des démocrates?

Se pourrait-il que le Président Bush et les républicains aient rendu très difficile pour l'Iran et les terroristes la possibilité

d'attaquer l'Amérique? Et que maintenant les terroristes sont enthousiastes parce qu'ils savent que les démocrates auront une approche douce face à l'islam radical?

L'ancien président Clinton a récemment plaisanté en disant que les républicains voient un terroriste à chaque coin de rue, et que quand ils commencent à partir en courant, ils trébuchent sur un immigrant clandestin. Mais ces problèmes ne sont pas drôles. L'Amérique est en guerre avec l'islam radical, et cette nation est envahie par les immigrants—certains d'entre eux étant des criminels endurcis et violents, et des terroristes!

L'Amérique déborde de crises qui détruisent la nation. Est-ce le temps pour ses leaders de plaisanter de ces problèmes? De telles remarques devraient nous faire nous demander si les démocrates comprennent vraiment la gravité de la crise qui menace les États-Unis.

### Les valeurs de San Francisco

Le nouvel orateur du Parlement est une démocrate de San Francisco, Nancy Pelosi. Cette femme, qui est maintenant la seconde en ligne pour la présidence après le Vice-président Dick Cheney, est pour l'avortement et le mariage homosexuel; elle veut allouer des dépenses fédérales pour la recherche sur les cellules souches, ce qui implique l'expérimentation sur des fœtus humains.

Les démocrates sont enthousiasmés par le fait que l'adhésion aux «valeurs de San Francisco» se répercute maintenant sur les murs de Washington. Est-ce dont l'Amérique a besoin? Avant les élections, un journal a déclaré: «Si les démocrates gagnent, le leader de la minorité, Nancy Pelosi, sera l'oratrice, et ses valeurs de San Francisco, qui sont d'extrême-gauche—autoriser le mariage gay, sortir d'Irak, choyer les terroristes, augmenter les impôts, amnistier les immigrants clandestins—deviendront le programme du Parlement» (*Augusta Chronicle*, 28 octobre 2006). Les valeurs de San Francisco pénétreront maintenant chaque décision majeure faite par le gouvernement américain.

San Francisco est la capitale homosexuelle de l'Amérique. C'est un siège du libéralisme, et une des villes les plus dénuées de moralité et de spiritualité du pays. Maintenant une dirigeante, saturée des valeurs de San Francisco et de ses croyances, est l'une des politiciennes les plus puissantes de l'Amérique.

N. Pelosi a adressé de vifs reproches au Président, le qualifiant de «leader incompetent», et disant qu'il n'est pas «un leader» du tout (*San Francisco Chronicle*, 10 novembre 2006). Elle a traité G. Bush «d'immoral» et son administration «d'exhibition de monstres». Cela de la bouche d'une libérale convaincue qui est originaire de la ville immorale de San Francisco.

N. Pelosi est aussi très ambitieuse. Un article de 2003, dans *le National Catholic Reporter*, a dit que sa mère «l'a encouragée à poursuivre une vocation religieuse», mais elle avait des doutes. «Je ne pensais pas vouloir être nonne», a dit N. Pelosi. «Mais je pensais qu'il se pourrait que je veuille être prêtre. Là, il semblait y avoir un peu plus de pouvoir...»

Elle a, autrefois, dit à *Time magazine*: «Quelqu'un qui n'a jamais eu affaire à moi ne s'associera pas avec moi!»

En même temps, Nancy Pelosi est fortement ANTIMILITARISTE.

Que nous l'acceptons ou non, des terroristes radicaux font la guerre à l'Amérique. Comment un politicien peut-il être antimilitariste quand, QU'ON AIME CELA OU PAS, L'AMÉRIQUE EST EN GUERRE?

### Une présidence de canard boiteux

Avant les élections de mi-mandat, quand il était évident que



LES VALEURS DE SAN FRANCISCO  
Un défilé de fierté gay des musulmans dans la capitale homosexuelle de l'Amérique.

les républicains souffriraient de sérieuses pertes, le Dr George Friedman a écrit: «George W. Bush est un canard boiteux dans le plus mauvais sens du terme. Non seulement il n'y a plus d'élections qu'il puisse influencer mais il est dans ses deux dernières années de fonction, avec des chiffres de sondage épouvantables» (Stratfor, 31 octobre 2006). Si les républicains perdent la majorité au Parlement, a fait remarquer Friedman, ce sera «une perte qui génèrera des auditions infinies et des enquêtes sur la politique étrangère, plaçant Bush et son équipe sur la défensive, pendant deux ans. *Élaborer une politique étrangère dans cet environnement sera impossible.*»

Des crises massives se dessinent sur les rivages de l'Amérique, néanmoins le gouvernement, accablé de crises internes et de frictions, est devenu un canard boiteux.

La législature américaine a été reprise par un parti politique ayant une histoire de politique étrangère faible et incompetente.

Dans un article du 10 octobre, le Dr Friedman a écrit: «La diplomatie, sans une menace réaliste d'action significative dans l'hypothèse où cette diplomatie échoue, n'est que vains bavardages.» Vous pouvez être sûrs que c'est tout ce que nous entendrons de la part des États-Unis pendant les deux années à venir—de VAINS BAVARDAGES—parce que le Président Bush n'a pas le pouvoir de faire quoi que ce soit.

Pendant ce temps, des menaces étrangères comme l'Iran, l'Irak, la Corée du Nord, la Chine, la Russie, l'islam radical et l'Europe s'intensifieront sans relâche. C'est un désastre indescriptible pour l'Amérique—et le monde!

### Qu'est-ce qu'un libéral?

Les élections américaines de mi-mandat étaient significatives du point de vue de la sécurité nationale et de la politique étrangère. Cependant, il y a un point de vue qui est de loin plus important.

QU'A PENSÉ DIEU DE CES ÉLECTIONS? Que pense Dieu des libéraux qui dominent à présent le gouvernement américain?

La réponse à ces questions peut être trouvée dans Ésaïe 32. Lisez le chapitre entier. Les quatre premiers versets montrent que c'est une prophétie pour le temps de la fin, le temps juste avant que Jésus-Christ, «le roi qui régnera selon la justice», revienne sur la terre pour établir Son gouvernement parfait.

Le verset 1 parle de la Seconde venue du Christ. Mais Dieu permet à des choses épouvantables de se dénouer juste avant cet événement magnifique.

Notez ceci! Cette élection marque le chapitre final pour les États-Unis. Nous pleurons de voir la chute de l'Amérique. Nous sommes



REUTERS

sur le point de voir un tsunami de problèmes déferler sur le monde! Mais cela ne devrait pas nous décourager. Dieu va porter un dessein et une direction, et un ESPOIR hors de ce chaos! Ces problèmes sont prophétisés comme devant se produire juste avant le plus grand événement de l'histoire: le Second avènement de Jésus-Christ.

Le verset 5 dit: «On ne donnera plus à l'insensé le nom de NOBLE, ni au fourbe celui de magnanime» [‘La personne vile ne sera plus appelée LIBÉRALE, ni le rustre généreux’ (selon la version King James).] Le mot *libéral* implique la bonté—quelque chose de noble

ou de généreux.

Les démocrates sont souvent appelés *libéraux*, et leurs valeurs et croyances sont appelées *libérales*. *Time magazine* a cité Nancy Pelosi disant: «Je suis fière d'être appelée libérale», et «Je ne me considère pas comme modérée.» Le problème, c'est qu'une grande partie de ce que nous appelons *libéral* est en réalité *vil*! Les démocrates ont des valeurs et des croyances les plus viles qui soient.

Ésaïe 32:5 a trait à Dieu qui assure que les gens ayant des valeurs viles ne seront plus appelés *libéraux*. Dieu les appelle répugnants et VILS, parce que c'est ce qu'ils sont.

Des VALEURS VILES prédominent à Washington aujourd'hui, mais des gens naïfs en ont hérité comme s'il s'agissait de valeurs bonnes et nobles. «Les valeurs de San Francisco» ne pourraient être davantage que ce que le mot *libéral* signifie en réalité.

*Vil* signifie *méchant* ou *impie*. Ou encore flétrir ou faner; il implique une notion de chute, de défaillance ou de perte de force, ou de décrépitude associée à une action sottise et impie. Ce mot s'applique à l'Amérique et aux autres nations modernes descendant de l'Israël antique, aussi bien qu'au peuple non repentis de Dieu. Selon les valeurs de Dieu, l'Amérique se délabre et se fane comme une fleur mourante—pourrie au cœur—perdant la force de survivre!

*Rustre* veut dire *revêche* ou *avare*. La société américaine vise à tout PRENDRE, et non à donner. Le mot implique aussi la fraude et la duperie—quelque chose que nous voyons aujourd'hui dans les deux partis politiques aux États-Unis. Les républicains vantent souvent les mérites de leurs «valeurs de la famille», par exemple, pendant qu'ils commettent honteusement des actes immoraux.

«Car l'insensé profère des folies [‘des infamies’ (selon la version King James)], et son cœur s'adonne au mal, pour commettre l'impiété, et dire des faussetés contre l'Éternel, pour laisser à vide l'âme de celui qui a faim, et enlever le breuvage de celui qui a soif» (verset 6). *Gesenius' Lexicon* définit *infamie* comme un acte honteux de méchanceté, comme le viol ou l'inceste! Dieu assimile les vues et les croyances viles des leaders en vue aux actes les plus affreux qu'un être humain puisse commettre. Ces leaders «s'adonnent au mal»—ils sont SANS LOI, faisant tout ce qu'ils peuvent pour imposer leurs valeurs de San Francisco à toute la nation, et à ce monde! Ils disent «des faussetés» contre Dieu, défiant ouvertement Sa loi et Ses vérités bibliques. Ils laissent «à vide l'âme de celui qui a faim». Alors que les gens ont faim de buts dans la vie, ces leaders fournissent des valeurs viles, laissant ces gens spirituellement vides.

C'est le parti que les Américains ont élu en novembre.

Le verset 8 est plus clair dans la Version standard révisée: «Mais celui qui est noble conçoit des choses nobles, et par des choses nobles il est debout.» Les croyances et les valeurs d'un *vrai* libéral—de quelqu'un qui cherche à vivre selon les standards de Dieu—sont nobles et bonnes. Des croyances pieuses sont la fondation d'un *vrai* libéral—quelqu'un qui est droit, sain et noble.

Qui se comporte de cette façon, aujourd'hui? Qui est debout par les valeurs nobles de Dieu?

Voyez-vous cela à Washington, aujourd'hui? Beaucoup des dirigeants de l'Amérique sont sans loi; leurs croyances et leurs valeurs fondamentales sont loin d'être aussi nobles que vous l'imaginez.

Cette crise spirituelle et morale a empiré, de manière spectaculaire, le 7 novembre, le jour où les démocrates «libéraux» ont acquis une influence massive dans le gouvernement américain.

### La voie de Rome

C'est une loi de l'histoire que les nations, en proie à des croyances et à des valeurs viles, seront subjuguées et vaincues. Les barbares de l'Europe du Nord ont subjugué la Rome antique aux quatrième et cinquième siècles où des leaders romains, préoccupés par la richesse, le matérialisme et le comportement vil et lascif, sont devenus désunis et distraits.

Quand «les valeurs de San Francisco» ont dominé la société romaine, l'empire est tombé!

Personne ne parle de cette histoire aujourd'hui. Winston Churchill a dit que les nations qui négligent l'histoire sont destinées à la répéter. L'histoire est aujourd'hui devenue méprisée et diffamée dans le système éducatif de l'Amérique.

Une enquête de 1999 a montré que 78 pour cent des étudiants de l'élite des universités de l'Amérique pouvaient terminer leurs études sans suivre *un seul* cours d'histoire! *Aucune* de ces 55 premières écoles n'a requis l'histoire américaine. Les étudiants des universités obtiennent un diplôme sans comprendre l'histoire. Honteusement, nombre des *dirigeants* manquent même d'une compréhension, ne serait-ce que médiocre, de l'histoire!

Il y a une guerre contre l'histoire dans l'éducation et la politique aujourd'hui. Pourquoi quelqu'un essaierait-il de détruire l'histoire?

La raison principale c'est que, sans histoire comme guide, IL N'Y A PERSONNE POUR DIRE À UNE NATION, OU AUX GENS, CE QUI EST JUSTE ET CE QUI NE L'EST PAS, CE QUI MARCHE ET CE QUI NE MARCHE PAS.

*L'histoire nous apprend que les valeurs et les croyances de San Francisco ne marchent pas.* Les gens qui ne regardent pas l'histoire n'apprennent pas les leçons qu'elle fournit.

Dans une introduction à la biographie de Winston Churchill sur son ancêtre Marlborough, Henry Steele Commager écrit: «[Churchill] chérissait le point de vue, comme une loi de l'histoire, *qu'un peuple qui méprise ces vertus* [l'ordre, la justice, la résolution, la magnanimité] *est condamné à tomber en ruine et à se dissoudre, et que le peuple qui les respecte prospérera et survivra.*»

Tirer des leçons de la vie des grands leaders du passé est crucial pour le bien-être national. Si elle méprise ces vertus héroïques, une nation est condamnée à «se délabrer et à se dissoudre». Mais si elle les respecte et les imite, elle «prospérera et survivra».

Que dirait Churchill de la récente élection américaine?

### La perte de la volonté

L'histoire montre que le leadership définit le succès national. Le leadership de haute qualité est une bénédiction de Dieu qui

aboutit à la richesse, la paix et la prospérité. Un pauvre leadership est une malédiction qui détruit des nations.

Dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* (que nous vous donnerons gratuitement sur demande), Herbert W. Armstrong a montré comment l'Amérique et la Grande-Bretagne ont reçu des bénédictions nationales spectaculaires à cause de l'exemple d'obéissance et de direction de qualité d'Abraham.

Aujourd'hui, l'Amérique se trouve à l'extrême opposé du spectre. Dieu maudit l'Amérique pour sa vilénie ignoble qui diminue une direction de qualité.

Les leaders, qui progressent rapidement au pouvoir, sont, aujourd'hui, l'opposé des leaders craignant Dieu, qui ont rendu grande cette nation. Leurs valeurs viles et leurs croyances largement louées sont manifestement anti-Dieu.

Dieu parle spécifiquement de l'état de l'Amérique et de la Grande-Bretagne aujourd'hui dans une autre prophétie trouvée dans Ésaïe 1: «Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière...» (Ésaïe 1:4). L'Amérique est chargée de péchés ou elle en est minée!

**CELA A PROVOQUÉ LA COLÈRE DE DIEU!**

Les gens aiment à penser que Dieu ne se soucie pas beaucoup de ce monde, et qu'Il n'est pas vraiment impliqué dans les affaires des nations. Les Américains parlent beaucoup de Dieu, mais peu croient vraiment qu'Il est impliqué dans leurs affaires. C'est une croyance fautive et tordue.

*Dieu aime ce monde au-delà de ce que vous pouvez imaginer*—et cela Le peine de le voir ainsi aller à vau-l'eau. Mais Il est aussi irrité par ce qu'Il voit. Le péché endémique déchire les États-Unis, et cela provoque la colère de Dieu!

Les valeurs et les croyances tordues de San Francisco s'écoulent comme une rivière hors de l'Amérique aujourd'hui. De tels péchés exaspèrent Dieu.

*Cela vous exaspère-t-il? Cela vous met-il en colère? CELA LE DEVRAIT!*

«Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant» (verset 5). Dieu nous dit que les leaders de l'Amérique sont malades, et que les gens qui les ont élus sont faibles! La TÊTE ENTÈRE est malade! Le CŒUR ENTIER est faible!

Dieu maudit l'Amérique aujourd'hui en enlevant une direction de qualité, et en détruisant la volonté collective des gens. Dans Lévitique 26:19, Dieu avertit spécifiquement que si les Anglo-Saxons Lui désobéissent, Il brisera l'orgueil de leur force, et leur enlèvera le courage de résister à leurs ennemis. Cette prophétie se déroule maintenant—au moment même où des menaces mortelles comme l'Iran, la Corée du Nord et l'islam radical s'amoncellent, et menacent la paix et le bien-être de l'Amérique.

Dans les élections de novembre, Dieu a ôté une direction qui était au moins préparée à affronter ces menaces, et a permis qu'elle soit remplacée par une direction antimilitariste, dénuée de moralité.

L'Amérique fait face à une sorte de guerre sans précédent dans son histoire. Une attaque terroriste pourrait arriver à tout moment, dans n'importe quel endroit. Mais elle est à présent conduite par une direction libérale qui refuse de reconnaître la menace de la guerre.

Winston Churchill croyait que la guerre était le test de la grandeur. «Toutes les grandes batailles de l'histoire ont été gagnées par la volonté supérieure d'arracher la victoire des dents du doute», a-t-il écrit dans *Marlborough*. «L'histoire de la

race humaine, c'est la guerre.» Churchill savait que la possession d'une volonté forte est cruciale pour gagner les guerres.

Quand les Américains ont remis le contrôle du Congrès aux démocrates antimilitaristes, ils ont révélé leur réticence à se dresser face à l'adversité. Ils ont mis au grand jour un déficit massif de volonté et de détermination!

En 1938, un des lords britanniques a écrit ce commentaire dans une lettre à Churchill, et qui s'applique honteusement aujourd'hui: «Le public est tellement terrifié à l'idée d'être bombardé qu'il soutiendra quelqu'un qui le préservera de la guerre. J'ai toujours su qu'il n'avait aucun désir de résister aux dictateurs; j'ai toujours su que, lorsqu'il y avait une question pointue de paix ou de guerre, 95 pour cent des électeurs se ralliaient à la politique de paix, aussi humiliante que puisse être une telle politique.»

Les célébrations de l'après-élection des démocrates auront une vie terriblement courte. Une personne n'a que peu de choses à connaître sur le commandement et l'histoire pour savoir que cette nation ne peut pas gérer les problèmes dont l'Amérique est sur le point de faire face!

Saddam Hussein disait: «Vous, les Américains, ne supportez pas le sang.» Il avait raison! La majorité des Américains a démontré qu'elle ne sait pas s'y prendre avec certains de ses soldats—la crème de ses citoyens—qui répandent leur sang. Ce manque de volonté signifie que la nation est destinée à périr! Plutôt que celui de quelques soldats, LE SANG DE LA NATION ENTÈRE COULERA COMME UNE RIVIÈRE!

### **La perte des leaders**

Une prophétie dans Ésaïe 3 parle encore plus spécifiquement du problème de l'Amérique aujourd'hui. «Le Seigneur, l'Éternel, va ôter de Jérusalem et de Juda tout appui et toute ressource, toute ressource de pain et toute ressource d'eau, le héros et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et l'ancien, le chef de cinquante et le magistrat, le conseiller, l'artisan distingué et l'habile enchanteur» (Ésaïe 3:1-3). La direction de qualité, aux États-Unis, est aujourd'hui partie—effacée! L'Amérique manque d'un grand chef de guerre comme Winston Churchill. Il n'y a aucun grand orateur pour pousser les Américains à agir.

«Je leur donnerai des jeunes gens pour chefs, et des enfants domineront sur eux» (verset 4). C'est précisément ce qu'à l'Amérique. Et ces dernières élections peuvent avoir frayé le chemin pour que cette nation ait sa première femme Présidente entrant en fonction dans deux ans.

Le gouvernement de cette nation a été renversé et est sens dessus dessous, des plus hautes sphères du gouvernement fédéral jusqu'à la cellule familiale. Voyez les médias dominants, les films, la musique, les vêtements, la télévision—tout est asservi aux adolescents. La société est à l'envers; les adultes sont assujettis aux enfants et aux adolescents.

«L'aspect de leur visage témoigne contre eux, et, comme Sodome, ils publient leur crime, sans dissimuler. Malheur à leur âme! Car ils se préparent des maux» (verset 9). L'Amérique publie ses péchés devant le monde entier!

Cette nation défie Dieu des façons les plus répugnantes. Mme Pelosi a traité le Président Bush d'«immoral». Quelle norme utilise-t-elle? Elle juge avec «les valeurs de San Francisco», que Dieu assimile à celles de Sodome et Gomorrhe!

Pourquoi Dieu parle-t-il de Sodome dans cette prophétie? Parce que c'était une société tellement malade de l'homosexualité et d'autres péchés que Dieu LA DÉTRUIE!

**Voir DÉSASTRE page 14 ►**

# «En matière de défense, nous ne pouvons faire cavalier seul»

**Alors que les menaces mondiales s'amoncellent, l'Europe voit la nécessité de s'unifier. La signature d'un nouveau code de conduite pour la conclusion d'un contrat d'armement fournit l'occasion de jeter un coup d'œil sur cette tendance significative.**

PAR BRAD MACDONALD

**C**HACUN VOIT QUE L'UNITÉ européenne a été entravée par plusieurs points de désaccord. Ce que beaucoup ne voient cependant pas, c'est que, en dépit de ces problèmes, l'Union européenne continue d'avancer, bien qu'à petits pas, vers la réalisation d'une fédération unifiée et rationalisée de nations.

Début juillet, l'UE a fait un autre pas vers ce but quand 22 des 25 nations membres ont signé un nouveau code de conduite qui poussera le Continent vers un marché commun de l'armement.

Ce mouvement pourrait faire beaucoup pour

augmenter la capacité militaire de l'UE.

Sous le code, qui s'appliquera à tous les États membres sauf au Danemark, à l'Espagne et à la Hongrie, il est exigé des ministères de la Défense nationale qu'ils placent de nouvelles offres d'armement et de défense sur un tableau d'affichage de l'Agence européenne pour la défense, où des sociétés européennes d'armement pourraient rivaliser pour les contrats. Un tel code de conduite est révolutionnaire en Europe, où il y a eu traditionnellement peu de compétition transfrontalière pour des contrats de défense et d'armement.

Le nouveau code, selon Nick Whitney, chef de l'Agence européenne de la défense, «créera de nouvelles occasions pour des sociétés à travers l'Europe; renforcera notre défense, notre base technologique et industrielle; et offrira le meilleur rapport qualité-prix aux forces armées et aux contribuables» (*Washington Times*, du 2 juillet). Des sociétés européennes d'armement faisant face à d'autres sociétés d'armement, dans la compétition pour l'obtention de contrats, seront conduites à investir plus de temps et d'argent dans le développement de nouvelles technologies, et à devenir plus efficaces et accessibles.

Alors que s'accroît la compétition, nous pourrions voir aussi plus de fusions et de rachats parmi des sociétés européennes d'armement. À terme, ce nouveau code de conduite pourrait faciliter la formation de quelques conglomerats géants de l'armement en Europe.

Le temps démontrera que ce nouveau code de conduite est un petit pas, mais

un pas significatif, vers un système de défense européen unifié.

En ce qui concerne l'acceptation enthousiaste du nouveau code, Javier Solana, chef des Affaires étrangères et de la sécurité européenne, a dit que cela montre que «IL Y A UNE PRISE DE CONSCIENCE COMMUNE QU'AUCUN DE NOUS NE PEUT PLUS LONGTEMPS SE PERMETTRE DE FAIRE CAVALIER SEUL EN MATIÈRE DE DÉFENSE» (EUobserver.com, du 3 juillet; c'est moi qui souligne).

Pourquoi des nations européennes estiment-elles qu'elles ne peuvent «se permettre de faire cavalier seul» plus longtemps en matière de défense? Le commentaire de J. Solana ouvre une fenêtre dans l'inquiétude de l'Europe sur la réalité rapidement changeante de la géopolitique d'aujourd'hui. À l'est, la Russie s'enhardit; au sud, la ferveur islamique monte; les États-Unis perdent rapidement de l'intérêt en Europe—et les *leaders européens sont inquiets*. De façon à gérer les menaces qui se développent, ils perçoivent la nécessité d'unir leurs ressources et d'agir comme un seul.

Attendez-vous, alors, à ce que l'Europe poursuive, plus ardemment, dans les mois et les années qui viennent, la formation d'un système de défense rationalisée étendu au Continent.

## La crainte motive

La *Trompette* n'ignore pas les grands obstacles que ce projet de l'Union européenne doit franchir, s'il veut aboutir. Nous croyons simplement que, dans la mesure où les nations européennes font de plus en plus face à d'énormes pressions internes et externes, elles seront plus motivées pour franchir les obstacles empêchant leur unification.

La crainte est une émotion énergisante. Demandez à un homme de franchir une barrière de plus de 2 m, il refusera probablement. Lâchez un chien d'attaque enragé, l'écume à la gueule, et l'homme trouvera soudainement l'énergie pour franchir la barrière afin d'échapper au chien en colère. En Europe, les craintes vont motiver les nations afin qu'elles escaladent les obstacles empêchant actuellement leur unification en une puissance unique.

Voir DÉFENSE page 10 ►



LE CHEF DE LA SÉCURITÉ DE L'EU JAVIER SOLANA

REUTERS

Les batailles morales d'aujourd'hui  
révèlent que la plus grande guerre  
a déjà été perdue.

Notre immoralité effrénée  
est comme Jésus-Christ a dit  
qu'elle serait...

# «Comme aux de jours Noé»

PAR STEPHEN FLURRY

**L**E N ÉCOUTANT LES MÉDIAS, APRÈS QUE LE Président Bush et les républicains ont gagné les élections de 2004, on aurait pu supposer que les États-Unis étaient au milieu d'un grand renouveau spirituel. Selon les résultats biaisés d'un sondage, les Américains ont censément basé leur vote sur «les valeurs morales» plus que sur tout autre problème, y compris le terrorisme, la guerre en Irak et l'économie. *Les Américains en avaient eu assez. Les valeurs morales importaient, à présent!*

Comme c'est souvent le cas, les médias en phase avec le courant dominant ne pourraient avoir plus tort. Comme nous en avons informé nos lecteurs en décembre 2004, «en vérité, nos valeurs morales ont été en vif déclin pendant des décennies... Aucune victoire républicaine n'enrayera jamais l'écroulement moral qui touche l'ensemble de l'Amérique.»

Avançons de deux années. Menés par un gauchiste radical de San Francisco, les démocrates se sont rassemblés pour arracher le contrôle du Congrès aux républicains. Cette fois, cependant, les commentateurs en phase avec le courant dominant ont semblé indifférents au programme du nouveau numéro trois parmi les leaders les plus puissants de l'Amérique, Nancy Pelosi—qui est pour le mariage homosexuel, le droit à l'avortement, les impôts plus élevés et l'amnistie pour les immigrants illégaux, et est antimilitariste.

Un commentateur de droite a affirmé que l'Amérique était toujours une nation moralement conservatrice, peu importe que les libéraux aient gagné aux urnes. Comment est-il parvenu à cette conclusion? En citant les référendums controversés, tenus aussi en novembre, comme celui sur le mariage homosexuel. L'Amérique est moralement conservatrice, a-t-il dit, parce que 56 pour cent des citoyens du Colorado ont voté pour interdire le mariage homosexuel.

Cinquante-six pour cent? Les Américains sont moralement «conservateurs» parce que seulement 44 pour cent de citoyens du Colorado veulent *légaliser* le mariage homosexuel?

Imaginez George Washington allant dans un isoloir en 1792 et lisant: «Légalisez le mariage de même sexe», sur son bulletin. Ou «Légalisez la Marijuana.» Ou «Avis Parental»—les médecins devraient-ils informer les parents avant de pratiquer un avortement sur une mineure de 12 ans?

Que ces sujets aient *même fait l'objet d'un vote* illustre combien la glissade morale de l'Amérique a été rapide, en l'espace de quelques générations.

## **Le sexe avant le mariage est maintenant «normal»**

En décembre, une nouvelle étude a révélé que 95 pour cent des Américains ont eu des relations sexuelles avant le mariage. Se fondant sur ses résultats, l'auteur de l'étude a argumenté contre les seuls programmes basés sur l'abstinence, financés par le gouvernement, disant qu'au lieu de cela nous devrions nous

concentrer sur le fait d'enseigner aux jeunes à être «prudents une fois qu'ils deviennent sexuellement actifs—ce que, en fait, presque tout le monde veut.»

Autrement dit, pourquoi se donner la peine d'enseigner les lois de Dieu si chacun fornique avant le mariage?

Quand il a été appelé à défendre la politique d'abstinence de l'administration Bush, Wade Horn, du Ministère de la Santé et des Services Humains, a dit que le but était «d'aider les jeunes à retarder le début de l'activité sexuelle.» Mais était-ce pour décourager les relations sexuelles pré-nuptiales parmi les adultes? «Absolument pas», a-t-il dit. «L'administration Bush ne croit pas que le gouvernement devrait régler ou stigmatiser le comportement des adultes.»

Superbe! Le gouvernement ne peut pas régler la conduite humaine. Les églises le font, n'est-ce pas?

Erreur! Aujourd'hui, les leaders des églises savent bien que, s'ils devaient prêcher l'opinion de Dieu sur la moralité, ils perdraient des fidèles. Comme Jay Tolson l'a écrit dans *U.S. News and World Report*: «Tandis que la plupart des évangéliques voudraient voir la moralité chrétienne comme la philosophie dirigeante de la nation, ils croient aussi que les Américains devraient être libres de vivre de la manière qu'ils choisissent» (8 décembre 2003). Le titre d'un article de *U.S.A. Today* dit tout: «Les Américains définissent la foi à leur manière» (12 septembre 2006; c'est moi qui mets l'accent).

J. Tolson a cité un pasteur de la Caroline du Nord: «Le fond du problème, c'est que les évangéliques souscrivent à l'idée que la foi personnelle est primordiale... Vous ne pouvez imposer la religion aux gens.» C'est pourquoi, a expliqué J. Tolson, «les évangéliques mettent beaucoup d'argent et d'énergie dans de vastes ministères de service social, et pourquoi tant de pasteurs évangéliques s'efforcent de créer des méga-églises 'en quête d'amis' avec des services multimédias non-traditionnels, qui rassurent et distraient autant qu'ils édifient.»

Et pensez à cela, à ces ministères de service social, avec un évangile *venez comme vous êtes, restez comme vous êtes*, qui ont ces laïques franchement terrifiés. OUBLIEZ L'ISLAM RADICAL. Écartez-vous des chrétiens intégristes!

### Connaître Jésus?

Un autre pasteur, cité dans l'article de J. Tolson, a admis que l'avortement et l'homosexualité étaient «des problèmes mineurs» pour son église. «L'essentiel

pour nous, c'est que nous devons connaître Jésus.»

*Connaître Jésus?* Vous voulez dire ce même Jésus qui a appelé les pécheurs à se repentir? Ce même Jésus qui, au puits de Jacob, a dit à la femme Samaritaine: «Appelle ton mari», sachant parfaitement qu'elle vivait maritalement? «Vous adorez ce que vous ne connaissez pas», a-t-il dit à la femme, après qu'elle a prétendu être religieuse (Jean 4:22). *Ce Jésus-là?*

Qu'en est-il du Jésus qui a été confronté à la femme surprise en adultère? *Je ne te condamne pas*, a-t-il dit, avant d'ajouter: «VA, ET NE PÈCHE PLUS» (Jean 8:11). Elle n'était pas perdue. Mais elle vivait dans le péché—ET JÉSUS-CHRIST LUI A DIT D'ARRÊTER. *Honte à Lui, pour «avoir imposé Sa religion à cette femme»!*

Jésus a dit que regarder même une femme pour la convoiter, c'est de l'adultère (Matthieu 5:28). Et l'adultère, c'est quelque chose dont il faut que nous nous repentions—sinon...

Sinon quoi? La théologie du *Nouveau Testament* dit que les adultères et les fornicateurs n'hériteront pas le royaume de Dieu (1 Corinthiens 6:9-10). Il ne dit très certainement PAS de définir vos vues religieuses à VOTRE manière. Il ne dit pas: *Nous voulons vous assurer que nous sommes d'accord quant aux relations sexuelles pré-nuptiales. Venez donc vous joindre à nous pour quelque bon divertissement traditionnel ce dimanche.*

La Parole de Dieu dit catégoriquement que les adultères et les fornicateurs n'hériteront pas le royaume de Dieu—un point c'est tout!

Placez-vous maintenant dans la congrégation de Corinthe. Vous êtes assis là, avant l'assemblée, au printemps de l'an 55 après J.-C., et vous apprenez que votre pasteur a écrit une longue lettre qui sera lue en tant que sermon du jour. *Extraordinaire!* pensez-vous. *Nous allons entendre l'apôtre de Dieu, aujourd'hui.*

Et puis, VLAN! Paul réprimande la congrégation entière pour le fait de permettre la FORNICATION dans l'église (1 Corinthiens 5:1). Ensuite il excommunie publiquement le contrevenant connu, et demande aux frères, d'une manière significative: «NE SAVEZ-VOUS PAS qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?» (verset 6). *C'est du christianisme de premier degré, dit-il. Si nous commençons à tolérer une telle indifférence flagrante pour les lois de Dieu au milieu de nous, alors cette attitude rebelle, consistant à 'définir la foi selon votre propre interprétation', contaminera la congrégation entière.* Paul

donne comme instruction: *Chassez le contrevenant et ne communiquez même pas avec lui* (verset 9).

Il demande, ensuite: *Ne savez-vous pas que les adultères et les fornicateurs n'hériteront pas le royaume de Dieu?* Autrement dit, c'est fondamental!

C'EST, ÉGALEMENT, SÉRIEUX, MORTEL MÊME! Pourquoi, aujourd'hui, les théologiens ne sont-ils pas disposés à risquer leur salaire personnel pour dire LA VÉRITÉ à leurs congrégations? C'est la façon dont Paul remplissait son ministère. Juste après sa conversion, tandis qu'à Damas des antagonistes complotaient pour le tuer, quelques-uns de ses partisans, promptement, l'ont descendu d'une fenêtre, dans un panier, pour faciliter son évvasion vers Jérusalem. Après qu'il fut arrivé là, sa discussion avec les Grecs a déclenché un autre complot meurtrier. Paul s'est enfui, de nouveau, à Césarée et ensuite à Tarse.

Pendant ses tournées d'évangélisation, Paul a été expulsé d'Antioche, Icone et Bérée; lapidé et laissé pour mort à Lystre; assailli par la foule à Thessalonique et à Éphèse; battu de verges, et emprisonné à Philippe; arrêté à Corinthe et Jérusalem; emprisonné à Césarée; naufragé à Malte; et ensuite emprisonné deux fois à Rome, la seconde fois aboutissant à sa décapitation. *C'est seulement ce que nous glanons du livre des Actes.* Dans 2 Corinthiens, Paul nous dit que les Juifs l'ont frappé avec 39 coups de fouet à cinq occasions séparées. Trois fois il a été battu avec des verges.

Imaginez maintenant ce même Paul, dont le corps a été visiblement abîmé par les corrections multiples, les lapidations et les coups de fouet, démarrer une méga-église où les chrétiens seraient libres de vivre à la manière de leur choix. Imaginez ce même serviteur de Dieu, qui «connaissait Jésus», dire que l'avortement, l'homosexualité, l'adultère et la fornication étaient des «problèmes mineurs». Le divertissement et l'édification de l'auto-satisfaction des gens—*c'est ce qui remplit vraiment les sièges.*

Vous SAVEZ que ce n'était pas comme cela. Paul a tout risqué—*et en fin de compte a sacrifié sa propre tête*—pour prêcher la parole. «REPRENDS, CENSURE, EXHORTE avec toute douceur et en instruisant»—c'est ce qu'il a chargé son assistant, en qui il avait le plus confiance, de faire. Peu de temps avant sa décapitation, Paul a écrit: «Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs ['d'enseignants'] selon leurs PRO-

PRES DÉSIRES [‘CONVOITISES’], détourneront l’oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables» (2 Timothée 4:3-4).

À cause de leurs propres convoitises, les gens ne veulent simplement pas entendre la loi de Dieu. Ils veulent qu’on leur dise «des choses flatteuses» (Ésaïe 30:9-10). Et les pasteurs aujourd’hui—sous la lourde influence de notre culture séculière, anti-Dieu et morale relativiste—semblent plus qu’heureux de leur rendre service.

Herbert W. Armstrong a posé la question, il y a presque 40 ans: «Sur qui Dieu Tout-puissant épingle-t-Il la culpabilité pour cet écroulement moral? Il l’épingle nettement sur le clergé du monde—sur les théologiens, les prêtres, les pasteurs, les ministres, les prédicateurs! Eux, qui devraient être les leaders moraux de la société, ont abandonné le Créateur Dieu, et sont devenus les disciples de la société!» Le titre du livre, d’où cela a été pris, dit tout: *Dieu SE PRONONCE sur la Nouvelle moralité*.

Que 95 pour cent des gens le font ne signifie pas que Dieu considère cette conduite comme légale.

Le divorce est, à présent, «moral»

Soixante-six pour cent des Américains voient maintenant le divorce comme «morale acceptable», selon un sondage annuel de Gallup sur les valeurs et les croyances. Pas seulement acceptable—mais *morale acceptable*.

Comment Jésus répondrait-Il à ce sondage? «Il a été dit: Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce: MAIS MOI JE VOUS DIS que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d’infidélité [‘de fornication’, (selon la version King James); cela a affaire avec l’activité sexuelle illicite, avant le mariage, qui n’a été révélée au conjoint qu’après le mariage; autrement dit c’est de la fraude], l’expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère» (Matthieu 5:31-32).

Oubliez ça, aujourd’hui! Ce que le Christ a enseigné au sujet du divorce était vu comme extrême *en Son temps*—même parmi les pharisiens, pétris de leur propre justice. *Mais Moïse n’a-t-il pas «prescrit» aux Israélites de divorcer si leurs mariages ne marchaient pas?* ont-ils demandé à Jésus dans Matthieu 19. Moïse l’a permis, leur répondit-Il, mais seulement «à cause de la dureté de votre cœur». Jésus a continué: «Mais au commencement, il n’en était pas ainsi» (verset 8).

Jésus leur a demandé: «N’avez-vous pas lu...?» *Ce sont les principes essentiels*

*de la parole de Dieu! Ne savez-vous pas? C’est fondamental!*

«N’avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l’homme et la femme et qu’il dit: C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère, et s’attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l’homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint» (Matthieu 19:4-6). Votre esprit est-il capable d’analyser le sujet du divorce du point de vue *de Dieu*? Ou le voyez-vous maintenant comme «moral», simplement parce que tout le monde le voit ainsi?

DIEU HAIT LE DIVORCE! Il le hait parce que, comme *Jésus Lui-même* l’a dit, il détruit non seulement les familles mais aussi les nations (Marc 3:24-25). Dieu ne se soucie donc pas que 100 pour cent des Américains étiquettent le divorce comme moralement acceptable. Il ne l’est pas. Les conséquences dévastatrices du divorce démontrent que Dieu a raison.

Dans un récent numéro de *Times*, James Dobson a écrit: «Parce que les adultes ont voulu dissoudre des mariages difficiles avec le moins de conditions possible, les réformateurs ont rendu plus facile la dissolution de la famille nucléaire, à la fin des années 1960. Quoiqu’il y ait des exceptions, le legs du divorce sans faute consiste en d’innombrables vies brisées en trois générations, affectant défavorablement le comportement des enfants, la performance universitaire, et la santé mentale et physique. Le divorce sans faute a reflété notre détermination égoïste de faire ce qui est commode pour les adultes, et, tout compte fait, il a été un désastre» (18 décembre 2006).

*Mais vous devez comprendre*, disent les gens. *Nous sommes au-delà du divorce et des relations sexuelles pré-nuptiales. Tout le monde fait ces choses. Allons aux véritables questions, comme les mariages de même sexe ou la légalisation des drogues qui modifient le caractère ou les avortements.*

Les radicaux de gauche VEULENT que ces péchés soient légalisés. Ce sont les questions qui les passionnent LE PLUS. Et ce sont *ces questions* sur lesquelles ils rencontrent la résistance de la droite. *Ce seul fait* montre comment nos standards de moralité ont chuté! Les «conservateurs» ont déjà concédé des kilomètres de territoire dans la guerre de la moralité.

On se demande sur quel sujet on votera dans 20 ans, en supposant que Dieu n’intervienne pas alors, avant cela, pour sauver notre société malade du péché.

## L’acceptation répandue de l’homosexualité

Ici encore, que le débat soit de savoir si les homosexuels peuvent se marier, ou non, est révélateur en soi! La moitié des Américains s’est apparemment démarquée, et serait favorable à un amendement constitutionnel pour interdire le mariage homosexuel. Mais l’autre moitié, environ 47 pour cent, s’oppose en réalité à une interdiction constitutionnelle. C’est CETTE statistique qui illustre l’acceptation, *de manière écrasante*, du comportement homosexuel. Le comportement sexuel contre-nature, illégal, n’est pas controversé—ce sont les *mariages* homosexuels qui ont divisé les Américains.

En 2003, le président Bush a répondu à la décision de la Cour suprême du Massachusetts, autorisant le mariage homosexuel, en disant que le mariage était «une institution sacrée», et qu’il s’était engagé à «faire ce qui est légalement nécessaire pour défendre le caractère sacré du mariage.» Peu importe ce que la fornication, les maladies sexuellement transmissibles, les naissances hors mariage, les interruptions volontaires de grossesse, l’adultère, le divorce sans faute, le renversement des rôles introduit par les féministes, les pères chifflés molles et les mères au travail ont fait au caractère sacré du mariage. En ce qui concerne les «conservateurs», la menace *réelle* à cette union sacrée, ce sont les HOMOSEXUELS. Donald Sensing a posé la question suivante dans un éditorial du *Wall Street Journal*: «Si la société a abandonné le fait de régler la conduite hétérosexuelle des hommes et des femmes, quel droit a-t-elle de régler la conduite homosexuelle...?» (15 mars 2004). D. Sensing a bien noté que ceux qui défendent, maintenant, le caractère sacré de l’union du mariage sont un peu en retard. «Les murs du mariage traditionnel ont été percés il y a 40 ans; ce dont nous sommes témoins, à présent, c’est l’assaut du dernier bastion», a-t-il écrit. Les traditionalistes, a-t-il dit «doivent avoir une indication sur ce qui se passe vraiment, et affronter le fait que le mariage de même sexe, s’il aboutit, *ne causera pas* la dégénérescence de l’institution du mariage; il en est le *résultat*.»

Notre société, comme Ésaïe l’a prophétisé, est lourdement chargée avec le péché. LA TÊTE ENTIÈRE est malade, a-t-il écrit. «De la plante du pied jusqu’à la tête, rien n’est en bon état; ce ne sont que contusions et plaies vives, qui n’ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l’huile» (Ésaïe 1:6). Nous avons mis notre Dieu en colère! Et *Jésus*, également.

Cela vous choque-t-il quand je dis que si Jésus-Christ était responsable de cette nation, il n'interdirait pas seulement le mariage de même sexe, *Il mettrait l'homosexualité hors la loi?* Si cela vous choque, alors cela révèle combien votre pensée est loin de celle de Dieu, et combien votre esprit a absorbé de la propagande de Satan!

Revenant à la fondation même de la nation américaine, comme Mark Levin l'a écrit dans *Les hommes en noir*, «la perversité de Sodome était une violation criminelle sous le droit coutumier, et a été interdite par les 13 états originaux quand ils ont ratifié la Déclaration des droits de l'homme.» Selon vous, pourquoi les fondateurs de la nation ont-ils établi des lois interdisant l'homosexualité? D'où ont-ils tiré une norme aussi stricte de moralité? Dans le Nouveau Testament! (Voir Romains 1:26-27).

Néanmoins, les activistes homosexuels s'appuient sur «la protection égale» et sur «le droit de l'intention» des clauses du Quatorzième amendement, comme motifs pour obtenir les mêmes droits que les hétérosexuels. Le problème avec cet argument, c'est que lorsque le Quatorzième amendement a été ratifié, en 1868, comme M. Levin le révèle, 32 des 37 états avaient des lois *contre* les pratiques perverses. Même encore en 1961, chaque état en Amérique criminalisait les pratiques perverses.

Mais avec l'apparition du mouvement des droits homosexuels, environ la moitié des états avait supprimé les lois sur les pratiques perverses, au début des années 1980. La Cour suprême américaine a, cependant, encore confirmé la loi sur les pratiques perverses d'un état, en 1986. Mais quand elle a été appelée à soutenir une loi du Texas contre les pratiques perverses, en 2003, la Cour suprême a cédé sous la pression des activistes, dans une décision prise à 6 contre 3. Selon l'opinion de la majorité, «l'État ne peut pas dévaloriser leur existence, ou contrôler leur destin en faisant de leur conduite sexuelle privée un crime. Leur droit à la liberté, conformément à la clause du Droit de l'intention, leur donne le plein droit de s'engager dans leur conduite sans intervention du gouvernement.»

Dans son dissentiment, le juge Scalia a noté que si les états n'avaient aucun droit pour criminaliser la conduite homosexuelle, alors «quelle justification pourrait-il bien y avoir à refuser les bénéfices du mariage aux couples homosexuels?

C'était en juin 2003. En novembre de cette même année, une décision de la Cour du Massachusetts en faveur du mariage

homosexuel a fait les gros titres à travers l'Amérique. Cependant c'est la Cour suprême—pas le Massachusetts, comme M. Levin le fait remarquer dans son livre—qui a «dressé la scène pour *imposer* le mariage gay à chaque état, par une lecture déformée du Quatorzième amendement.»

Mais ne vous inquiétez pas! Il doit nécessairement y avoir une armée de conservateurs endurcis prêts à la guerre, par tous les moyens, dans la lutte pour soutenir et préserver le caractère saint et sacré du mariage!

N'est-ce pas?

### Sodome et Gomorrhe

Le mot *sodomie* est tiré d'une expression latine signifiant «le péché de Sodome», dont il est question, de façon précise, comme la plupart des gens le savent, dans le livre biblique de la Genèse. L'ancienne Sodome, comme sa ville voisine de Gomorrhe, était bien connue pour sa pratique répandue *et son acceptation* de l'homosexualité. Jude 7 dit, qu'en plus de se livrer «à des vices contre nature», les gens de Sodome et de Gomorrhe «se livrèrent... à la débauche [à la fornication] (selon la King James)». Ézéchiél nous dit que Sodome était une région prospère, avec une abondance d'oïveté. Mais elle était aussi pleine d'orgueil et d'abominations (Ézéchiél 16:49-50).

Dans le récit de Genèse 19, les hommes de Sodome ont voulu sodomiser deux visiteurs, qui étaient en réalité des anges, venus pour voir si la ville pouvait être épargnée de la colère de Dieu. Tandis que ces deux anges demeuraient à l'intérieur de la maison de Lot, une foule en furie, à l'extérieur, réclamait à grands cris de la «chair fraîche». À l'intérieur de la maison, les anges continuaient à donner à Lot et sa famille des instructions claires et précises concernant l'avenir de Sodome, et de Gomorrhe sa voisine. «Les hommes dirent à Lot: Qui as-tu encore ici? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. Car nous allons détruire ce lieu, parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel. L'Éternel nous a envoyés pour le détruire» (versets 12-13).

Lot a transmis ce message, qui portait à réfléchir, aux deux jeunes hommes qui devaient épouser ses filles. C'étaient deux hommes hétérosexuels convenables qui n'avaient pas profité des filles de Lot. Il y avait eu, probablement, de nombreuses occasions où ils s'étaient assis à table avec leur futur beau-père décrivant les maux et les perversions de la société. Et

pourtant, sans qu'ils s'en rendent compte, une bonne partie de ce mal était passé sur eux! Il se pourrait qu'ils aient pris conscience de bons nombres des maux les plus extrêmes de Sodome, mais ils étaient habitués à y vivre—et, en réalité, s'y plaisaient beaucoup.

*À cette heure la plus critique, combien l'attraction de la société doit avoir été forte sur ces deux hommes, au point de les pousser à se moquer de l'avertissement de Dieu délivré par Son serviteur Lot!*

Leur raillerie a même fait germer le doute dans l'esprit de Lot. Le matin suivant, même après les incitations constantes des deux anges, Lot a commencé à s'attarder, différant son départ—si bien que les anges ont saisi Lot, sa femme et les deux filles par la main, et les ont menés de force hors de la ville coupable! Au sortir de la ville, les anges ont crié à la famille de Lot: *Cours, pour ta vie! Ne t'arrête même pas pour regarder en arrière, de peur que tu ne sois consumée aussi!*

«Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Éternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre» (versets 24-25). Dieu a tiré la famille de Lot du gâchis, et a brûlé tout le reste du sol. Même alors, la femme de Lot ne pouvait se résoudre à partir.

On ne peut pas saisir comment un Dieu d'amour peut effacer deux villes entières, sans comprendre la vérité sur la résurrection. Comme Jésus l'a dit, ce sera plus supportable pour les gens de Sodome et de Gomorrhe quand ils seront ressuscités au jour du Jugement dernier, que cela le sera pour ces villes qui rejettent l'avertissement de Dieu, en ce temps de la fin (Matthieu 10:15). Ils auront l'occasion de connaître Dieu quand ils seront ressuscités. Dans le Monde à venir, les lois de Dieu respectant le comportement humain seront enseignées diligemment, et strictement appliquées.

### Corrompre la voie de Dieu

Aux jours de Noé, le mal de la société était aussi grand qu'il l'était dans les villes de Sodome et de Gomorrhe, seulement plus répandu. Genèse 6:5 dit: «L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que TOUTES LES PENSÉES de leur cœur se portaient chaque jour *uniquement* [continuellement] (selon certaines versions)] vers le mal.» Comme Herbert Armstrong l'a écrit dans le *Mystère des siècles*, les pensées de l'homme, ses méditations et ses plans

étaient continuellement sur des objectifs égocentriques, lascifs et mauvais.»

Plus loin dans Genèse 6, Dieu dit que la terre était «pleine de violence» (verset 11). «Cette violence, a écrit M. Armstrong, était devenue si universelle que Dieu a décidé d'éviter à l'humanité de souffrir plus longtemps dans une misère et une angoisse croissantes» (ibid.).

Au verset 12, Dieu dit que «toute chair avait corrompu sa voie.» Cela a été le legs de l'humanité: substituer *sa façon* de penser et de raisonner, *sa définition* du bien et du mal, À LA VOIE DE DIEU! «LA CRAINTE DE DIEU N'EST PAS devant leurs yeux», a écrit Paul (Romains 3:18). Il a dit que les voies de l'homme sont destruction et misère—et que les hommes «ne connaissent pas le chemin de la paix» (versets 16-17). Les fruits des sociétés de l'homme démontrent que Dieu dit vrai! «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la VOIE DE LA MORT» (Proverbes 14:12). La misère et la destruction sont les résultats qu'obtient l'homme quand il suit sa propre voie sans avoir la crainte de Dieu.

Noé a essayé d'avertir les gens de son temps, mais, comme l'historien juif Josèphe l'a expliqué: «Ils ne lui ont pas cédé»—ils «étaient esclaves de leurs mauvais plaisirs» (Antiquités I, 3, 1). Et ainsi, écrit M. Armstrong, «Dieu a ôté leurs vies misérables par le Déluge universel, et ils seront ressuscités, à la seconde suivante de leur conscience, lors de la résurrection du 'Grand Trône Blanc' (Apocalypse 20:11-12). Ils seront ramenés à la vie au cours d'une époque où le Christ gouvernera la Terre dans la justice, la paix et le bonheur. Satan sera parti. Leur esprit sera alors ouvert à la vérité de Dieu, et le salut éternel leur sera ouvert» (ibid.).

Par amour, Dieu a tiré cette société mauvaise de sa misère, tout comme Il le fera avec la nôtre, à moins que nous nous repentions.

### Comme aux jours...

Pensons-nous que nous soyons tellement supérieurs à ces sociétés antiques que le même Dieu, qui a porté la destruction universelle par le feu et la pluie, ne peut faire en sorte que cela arrive de nouveau? Si vous *connaissez* Jésus, vous devriez connaître la réponse.

Jésus a dit: «Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient et bâtissaient» (Luc 17:28). Ils mangeaient et buvaient, achetaient et vendaient, plantaient et construisaient—jusqu'au jour où Dieu a

détruit leurs villes (verset 29). «Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra» (verset 30). Autrement dit, avant que Jésus-Christ ne retourne sur cette Terre dans la puissance et la gloire, Dieu a prophétisé que notre société sophistiquée, ultra moderne et ANTI-DIEU, reviendrait à la façon qu'étaient les choses, aux jours de Sodome et de Gomorrhe.

*C'est ce qui est arrivé!*

L'apôtre Pierre a, également, publié un avertissement grave pour notre temps présent, tirant la leçon de Sodome et de Gomorrhe, et disant que Dieu les a réduites en cendres, «les donnant en exemple aux impies à venir» (2 Pierre 2:6).

L'épître de Jude, un autre message du Nouveau Testament, parle de ces deux villes comme subissant «la peine d'un feu éternel». Jude a écrit que Dieu les a données comme exemple pour notre temps!

De la même manière, Jésus nous a rappelé l'époque de Noé, déclarant: «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr» (Luc 17:26-27).

*Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.* Saisissons-nous ce que cela signifie? L'histoire se répète. Nous devrions avoir appris notre leçon, après le Déluge de l'époque de Noé. Nous devrions avoir appris la leçon de Sodome et de Gomorrhe. Mais nous ne l'avons pas fait—par conséquent la destruction universelle viendra de nouveau.

Si vous *connaissez* Jésus, VOUS SAVEZ qu'Il a dit que cela deviendrait si mauvais, avant Son Second avènement, qu'à moins que Dieu n'écourte la destruction, PERSONNE NE SERAIT SAUVÉ! (Matthieu 24:21-22). Et directement avant cette destruction universelle, Jésus a dit qu'il en serait comme aux jours qui ont mené au Déluge—et comme à ceux avant que Sodome et Gomorrhe ne soient réduites en cendres. Il a dit que nous mangerions et boirions, achèterions et vendrions, planterions et construirions—*l'esprit tourné vers tout le mal qu'on peut imaginer.*

Et alors—SOUDAINEMENT—la fin sera sur nous (Luc 17:30). Il reste très peu de temps. À quelques années de maintenant, une petite minorité de l'humanité sera laissée en vie. «Veillez donc et priez en tout temps», a averti Jésus dans Luc 21:36, «afin que vous soyez trouvés dignes d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils d'homme.» ■

Le fait que 22 des 25 États membres de l'UE sont prêts à mettre de côté une histoire d'attribution de contrats de défense à des sociétés dans leurs propres frontières, et à signer ce nouveau code de conduite, démontre ce point—et confirme le soupçon d'une tendance croissante en Europe.

Comme J. Solana l'a dit, parmi les états européens «il y a une prise de conscience commune qu'aucun de nous ne peut plus longtemps se permettre de faire cavalier seul en matière de défense». Dans quelque temps, ils se rendront compte qu'ils ne peuvent plus «se permettre de faire cavalier seul» dans *quelque domaine que ce soit*—en économie, dans les communications, dans le commerce, et la liste continue. Plus ces nations mettront de côté leurs différences, et embrasseront le projet européen, plus elles prendront conscience des bénéfices qu'il y a d'avoir un gouvernement central unifié.

L'histoire fournit le plan sur la façon dont cela arrivera. Maintes et maintes fois, la grandeur européenne a dépendu principalement de deux facteurs: l'Allemagne et le Vatican. Attendez-vous donc à ce que tous les deux jouent un rôle plus central dans les affaires européennes, dans les temps qui viennent. Alors que l'Église catholique cherche à redonner à l'Europe son héritage spirituel et «chrétien», l'Allemagne travaillera à unir politiquement le continent, et à contrôler tous les éléments requis pour une superpuissance mondiale—y compris une armée strictement européenne, fortement organisée et développée.

Vu de cette perspective, il n'est pas improbable que l'Organisation pour le Traité de l'Atlantique Nord (l'OTAN), conçue par les Américains, puisse faire face à sa mort. Alors que diverses armées de l'Europe se rationalisent graduellement vers une armée unique sous un leadership unique, ces armées nationales peuvent fermement esquiver leur engagement envers l'OTAN pour jeter leur poids derrière leur propre armée européenne.

Il est important, dans les mois à venir, de passer en revue les récits déplorant l'échec de l'unification européenne—et de voir clairement la force effrayante qui se met en place, progressivement, en dehors de cet environnement chaotique. La formation de cette superpuissance européenne est l'un des événements les plus importants que vous pourriez observer. ■

Dans son nouveau livre, *Relever les ruines*, disponible depuis cet hiver, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le troisième chapitre.

S T E P H E N F L U R R Y

# L'APÔTRE AUTOPROCLAMÉ

«Depuis quelques années, il y en a certains qui, tels des vautours, attendent ma mort. Ils aimeraient revenir et prendre la direction de l'Église, à ma place.»

— Herbert W. Armstrong *Worldwide News*, du 24 juin 1985.

**G**ARNER TED ARMSTRONG ÉTAIT L'HOMME dont beaucoup ont cru qu'il succéderait à son père en tant que Pasteur général de l'Église universelle de Dieu. Orateur doué, il était le présentateur de l'émission de L'Église, *Le Monde à Venir*, pendant de nombreuses années. Aussi, quand Herbert W. Armstrong, en 1978, a eu l'effroyable devoir de l'excommunier pour abus d'autorité, et conspiration pour édulcorer la doctrine et prendre la direction de l'Église, il a fait cela le cœur lourd.

Vers la fin des années 1970, le souci principal de M. Armstrong était de remettre l'Église sur la piste. «Dieu Tout-puissant et Jésus-Christ avaient pratiquement été jetés du Collège, a-t-il écrit, et allaient être rapidement jetés de l'Église!» Approchant les 90 ans, à l'époque, M. Armstrong se faisait, tout naturellement, du souci quant à la question de savoir qui pourrait être son successeur. Spirituellement parlant, il croyait toujours que Jésus-Christ, et non pas un homme ou un groupe d'hommes, choisirait son successeur. Mais en même temps, il n'était pas naïf—la nature humaine étant ce quelle est—il savait que certains hommes désiraient *fortement* sa position. Son fils avait déjà conspiré pour la prendre, mais il avait échoué.

Alors en 1981, à l'aide de ses conseillers juridiques, M. Armstrong a rédigé des dispositions, dans l'intérêt de l'Église, qui empêcheraient un imposteur (comme son fils) de prendre la direction de l'Église. Dans l'éventualité de sa mort, le Conseil consultatif des Anciens de l'Église—à ce moment-là, un conseil de neuf ministres seniors, tous choisis personnel-

lement par M. Armstrong—serait investi de l'autorité absolue et totale pour désigner un successeur. Si M. Armstrong mourait, personne ne saurait prétendre être son successeur légitime sans le soutien du Conseil consultatif.

Quatre ans plus tard, même avec ce plan fiable mis en place, M. Armstrong était toujours mal à l'aise quant à la question de son successeur. «Dans quelques jours j'aurai 93 ans», a-t-il écrit à l'Église au milieu de 1985. «Depuis quelques années, il y en a certains, qui tels des vautours, attendent ma mort. Ils aimeraient revenir et prendre la direction de l'Église à ma place. J'en ai été profondément affecté, mais en aucun sens inquiet. C'est l'Église de Dieu, et non pas celle d'un homme. Jésus-Christ est le Chef vivant de cette Église. Je ne le suis pas.»

M. Armstrong a alors réitéré les dispositions rédigées en 1981: «Si le Christ doit m'enlever, Il dirigera le Conseil consultatif des Anciens pour choisir *l'un d'entre eux* pour continuer à vous conduire jusqu'à l'arrivée de Jésus-Christ dans la puissance et dans la gloire.» Ainsi pendant les quatre dernières années de sa vie, il était généralement compris, dans les cercles de l'Église, que le Conseil consultatif—qui s'était étendu de 9 à 14 membres, avant le milieu de 1985—serait responsable d'un successeur—*pas Herbert Armstrong*.

Neuf jours avant qu'il ne meure, M. Armstrong a cependant changé d'avis.

## ■ LE CHOIX D'UN SUCCESSEUR

Dans la nuit du mardi 7 janvier 1986, un infirmier a mené M. Armstrong, en fauteuil roulant, dans l'ascenseur de sa mai-

son à deux étages à Pasadena, en Californie. L'attendant en bas sur un divan, dans le bureau de M. Armstrong, il y avait le directeur de l'Administration de l'Église, Joseph Tkach et l'aide personnel de M. Armstrong, Aaron Dean; les deux étaient du Conseil consultatif. De l'autre côté du campus, au quatrième étage du Hall d'Administration, se trouvaient 11 autres membres du Conseil, avec le conseiller juridique de l'Église, Ralph Helge, écoutant au moyen d'une liaison téléphonique. (Un autre membre du Conseil, Dibar Apartian, est arrivé tard au Hall d'Administration et n'a pas entendu la discussion.)

Dans les jours menant à cette téléconférence, Ralph Helge, avec l'approbation de M. Armstrong, avait travaillé pour amender les dispositions de l'Église afin de permettre à M. Armstrong de nommer *personnellement* son successeur. R. Helge avait également préparé les documents par lesquels M. Armstrong désignerait officiellement le nouveau Pasteur général.

Selon R. Helge, M. Armstrong avait décidé, vers la fin 1985 de choisir lui-même le successeur plutôt que d'en laisser la tâche au Conseil. Pourquoi ce changement? R. Helge a dit que c'était pour la protection de l'Église—pour empêcher quelqu'un de mettre en doute la validité du choix du Conseil. Apparemment, M. Armstrong voulait enlever tout doute quant à celui serait son successeur. En effet, dans ces résolutions finales, il a exprimé des inquiétudes au sujet de ceux de l'extérieur—spécifiquement son fils excommunié, Garner Ted Armstrong—tentant de créer la confusion, et de jeter le doute sur les références du successeur.

M. Dean, cependant, croyait que M. Armstrong avait tout aussi bien des inquiétudes sérieuses sur certains de l'intérieur, comme Roderick Meredith particulièrement. «Il se pourrait qu'il réussisse à prendre le contrôle», lui avait dit M. Armstrong, «mais il ne devrait jamais, jamais être à la tête de l'Église.» Les souvenirs de Dean reflètent étroitement ce que M. Armstrong a écrit à Rod Meredith en 1980 à titre privé, après l'avoir envoyé à Hawaii pour une durée sabbatique obligatoire, de six mois. «Dans une franchise brutale», M. Armstrong a écrit à M. Meredith : «Vous manquez de charisme pour diriger l'Œuvre de Dieu. Vous n'attirez pas, comme je l'ai dit auparavant, vous REPOUSSEZ les gens. Vous êtes un chef de groupe sévère pour vos subordonnés. C'est votre registre!» Plus tard, il a écrit: «Vous avez la volonté de diriger, mais pas les qualifications.»

Au moment où M. Armstrong était sur le point de mourir en 1986, Rod Meredith était retourné au Conseil des Anciens. Et avec des membres du Conseil comme Raymond McNair et Dibar Apartian, fermement dans le camp de M. Meredith, M. Armstrong avait raison de s'inquiéter. «C'est pourquoi il a décidé de nommer quelqu'un», a dit A. Dean dans une interview téléphonique, «parce qu'il ne voulait pas que Rod prenne le dessus, ou n'importe qui d'autre.»

Mais comme il en ressort, nommer lui-même quelqu'un n'a pas exactement enlevé toute cause d'inquiétude non plus. Ralph Helge a dit que M. Armstrong avait eu en retour des réactions de plusieurs membres du Conseil, quant à celui qui lui succéderait. A. Dean a dit: «Il a changé d'avis plusieurs fois sur celui qui serait responsable.»

---

## LE PASSAGE DU TÉMOIN

Selon Aaron Dean, quand M. Armstrong s'est décidé sur Joseph Tkach, en tant que son successeur, cela n'a pas été

sans conditions. Tout d'abord, J. Tkach serait élevé au rang de Pasteur général, *mais pas son équipe*. «Si vous emmenez votre équipe avec vous, elle vous égarrera», avait dit M. Armstrong à M. Tkach. Le fondateur de l'Église voulait que J. Tkach compte pleinement sur le Conseil consultatif, a dit A. Dean.

La décision de nommer M. Tkach en tant que successeur a été rédigée dans des documents officiels de l'Église, le 7 janvier 1986. M. Armstrong a fait réunir le Conseil consultatif le même jour. Puisque beaucoup de membres du Conseil ne l'avaient pas vu depuis des semaines, il voulait en fait qu'ils entendent sa voix d'approbation pour l'amendement des dispositions, et la nomination de J. Tkach. «Il ne voulait pas d'accusation selon laquelle Ralph Helge et Joe Tkach étaient venus et avaient écrit une lettre dont M. Armstrong n'aurait jamais entendu parler, et que soudainement il meure, et que tout d'un coup, apparaisse une lettre », a dit A. Dean.

A. Dean ne se souvient pas si lui ou Ralph Helge ont lu les résolutions finales à cette réunion. Mais ce n'était pas M. Armstrong; il était trop faible. Il avait cependant assez de force pour saluer le Conseil et lui assurer que les documents avaient sa bénédiction. Il a demandé aux membres de donner leur plein appui à M. Tkach. «C'était un événement très émouvant», a dit R. Helge en 1998. «Il passait le témoin à M. Tkach.»

Cependant, de manière ironique, dans les documents mêmes que M. Armstrong approuvait, par égard à l'établissement de l'autorité, de par Dieu, ce qui ressortait le plus dans le poste il ne l'a pas transféré à son successeur. J. Tkach assumerait tous les titres et les fonctions qu'avait tenus M. Armstrong, *sauf le rang spirituel d'apôtre*. Ainsi, M. Armstrong ne lui a jamais imposé les mains. Il ne l'a jamais ordonné apôtre. Ce qu'il a fait ce 7 janvier, c'était de désigner Joseph Tkach pour lui succéder comme Pasteur général. C'est tout.

---

## INFORMER L'ÉGLISE

Après que M. Armstrong ait verbalement exposé ses intentions devant le Conseil, M. Dean a suggéré qu'il informe aussi les membres de l'Église de sa décision—de nouveau, de manière à ne laisser que peu de place à la contestation quant à la succession. Le problème, c'était que M. Armstrong était devenu si faible, qu'il ne pouvait pas écrire ou dicter une lettre. Donc Aaron Dean en a écrit une à sa place, datée du 10 janvier 1986. Au-dessus de la signature de M. Armstrong, M. Dean a écrit: «C'est ma première lettre à vous en 1986 et elle pourrait très bien être ma dernière. À présent, dans ma 94ème année, je suis dans un état très physiquement affaibli, supportant une douleur intense et suis pratiquement sans force.» Un peu plus bas: «Après avoir pris beaucoup conseil et beaucoup prié, durant les mois passés Dieu m'a conduit à annoncer la décision, la semaine dernière, de désigner M. Joseph W. Tkach, Directeur de l'administration de l'Église, au poste de Pasteur général adjoint pour m'assister pendant mon état de faiblesse, et, si Dieu choisit de prendre ma vie, afin qu'il se place totalement dans les mains du Christ pour conduire l'Église de Dieu, sous la direction du Christ, me succédant en tant que Pasteur général, dans les temps difficiles qui s'annoncent.»

A. Dean a lu la lettre à haute voix à M. Armstrong, et l'a assuré qu'il ne la publierait pas s'il s'apercevait que M. Armstrong n'a pas complètement compris le sens. «Je lui ai lu tout cela et à deux endroits il a serré ma main et puis il a

en fait ajouté un mot à la fin. Je savais donc qu'il l'avait comprise», a dit M. Dean. La lettre a été expédiée par la poste le 10 janvier.

Quatre jours plus tard, le mardi 14 janvier, Ralph Helge a parlé aux médias de la désignation de M. Tkach. Selon l'Associated Press: «Bien que la désignation de Tkach soit effective immédiatement, il assumera les diverses fonctions et les titres de chef de l'Église seulement si M. Armstrong meurt.»

Deux jours plus tard, le jeudi matin du 16 janvier 1986, Herbert W. Armstrong mourut à 5h59. Il avait 93 ans.

## PRÉPARATION DE L'ÉGLISE

La nouvelle de la mort de M. Armstrong parmi les membres de l'Église n'était pas choquante. Il était âgé et avait été sérieusement malade les 5 derniers mois de sa vie. Le 3 août 1985, il avait quitté Pasadena pour un voyage autour du monde. Il avait l'intention de visiter les camps des jeunes de l'Église au Minnesota et en Écosse avant une rencontre avec des dirigeants mondiaux au Japon et en Corée du Sud, mais à son arrivée au Minnesota, sa température est montée de deux degrés et ne baissait pas. Par conséquent, il a annulé le reste de son voyage et s'est envolé vers sa maison.

Après deux semaines au lit, sa température avait quelque peu baissée, au moins le matin; d'habitude à midi elle montait de nouveau. Cette fluctuation lui a permis de faire un peu de travail de bureau durant la dernière partie d'août et tout septembre.

Le lundi matin 9 septembre, M. Armstrong s'est présenté devant la classe des étudiants en deuxième année du collège pour présenter son nouveau livre: *Le Mystère des siècles*. La semaine suivante, le 16 septembre, M. Armstrong a donné ce qui serait son dernier sermon devant des membres de l'Église.

Le dimanche 29 septembre, a été le dernier jour que M. Armstrong a passé hors de chez lui. C'était le jour avant que l'Église ne commence sa semaine de fêtes d'automne. Bien entendu, même après qu'il eut manqué toute la fête, les membres de l'Église espéraient que Dieu le revitaliserait. M. Armstrong lui-même espérait une tournure positive.

Mais après deux mois supplémentaires de la même détérioration de sa santé, il a alerté les membres de l'Église sur son état physique déclinant dans une lettre du 9 décembre qu'il a dicté à Aaron Dean. «J'avais espéré une tournure vers le mieux—afin que je puisse retourner à ma tâche quotidienne dans mon bureau—et un recouvrement de la santé après cette maladie mais, malheureusement, cela ne s'est pas produit.» Il a dit aux membres qu'il était en pyjama et robe de chambre depuis le 30 septembre—plus de deux mois.

«J'ai, fréquemment, de très sérieuses et douloureuses attaques d'angine de poitrine. J'ai pu prendre certaines décisions nécessaires par de brefs contacts téléphoniques avec ceux du bureau, et je continuerai à faire ainsi comme, et quand, mes forces limitées me le permettront.» Il a décrit son implication dans les opérations quotidiennes de l'Église comme «très limitée». Il n'avait pas enregistré d'émission de télévision depuis le mois d'août.

Selon Ralph Helge, lors de la réunion du Conseil consultatif du 7 janvier, «vous pensiez en vous même... qu'il mourrait probablement.» Aaron Dean pensait que sa mort était inévitable, c'est pourquoi il a écrit la lettre du 10 janvier pour M. Armstrong.

## J. TKACH CHOQUÉ

Le jour où M. Armstrong est mort, M. Tkach a écrit aux membres et aux co-ouvriers de l'Église: «Je suis profondément attristé de devoir vous informer que la maladie de Herbert W. Armstrong s'est terminée de la façon la moins attendue par nous tous.»

Bien sûr, Dieu aurait pu intervenir pour prolonger sa vie de plusieurs années. Mais qu'un homme de 93 ans meure—après avoir été limité à son lit pendant quatre mois avec une fièvre constante, une pression artérielle basse et une maladie du cœur—n'est pas exactement choquant, particulièrement après qu'il avait été dit à l'Église entière qu'il ne pouvait pas vivre pour «écrire» une autre lettre.

M. Tkach, comme chacun de l'entourage de M. Armstrong à l'époque, devait s'attendre à ce qu'il meure. Mais peut-être voulait-il être perçu comme humble—comme si devenir Pasteur général était la chose la plus éloignée de son esprit. Quelle qu'en soit la raison, le premier commentaire de J. Tkach comme Pasteur général était étrange.

## LE RANG D'APÔTRE

M. Armstrong peut ne pas avoir ordonné J. Tkach apôtre, mais cela n'a pas arrêté le successeur de prendre les choses en mains. Après être devenu Pasteur général, M. Tkach a nommé Larry Salyer pour le remplacer comme directeur de l'Administration de l'Église. Larry Salyer, à son tour, a écrit un article pour le *Rapport du Pasteur général* dans lequel il expliquait comment M. Tkach accomplissait l'office d'apôtre. Selon Aaron Dean, cela est arrivé environ un mois ou presque après la mort de M. Armstrong. Quand cela a été fait, A. Dean a dit à M. Tkach qu'il ne semblait pas correct pour un homme tout juste promu par M. Tkach d'aller dire à chacun que son patron était un apôtre. Selon A. Dean, M. Tkach a été d'accord, et a décidé de retirer l'article de L. Salyer. Mais comme il en ressort, il a seulement été mis de côté temporairement.

M. Tkach a annoncé son nouveau rang spirituel aux directeurs régionaux à la conférence à Pasadena, le 21 novembre 1986, *seulement 10 mois* après qu'il ait été en fonction. L'annonce de Tkach a ouvert la voie pour que l'article de L. Salyer sorte de l'étagère. L. Salyer a écrit au ministère le mois suivant: «Au cours des dernières années le Christ a vu que M. Tkach était formé par un contact quotidien avec M. Armstrong, et était directement impliqué dans pratiquement chaque décision principale. M. Armstrong a délégué à M. Tkach la responsabilité toujours croissante de recueillir des faits et de mettre en œuvre ses décisions. Dans les dernières semaines de sa vie M. Armstrong a spécifiquement instruit M. Tkach dans les responsabilités de Pasteur général, partageant beaucoup d'expériences personnelles avec lui. Et avant sa mort, il a nommé M. Tkach comme successeur, et s'est occupé de ce que le passage du témoin ait été légalement documenté et annoncé à l'Église.»

Ce qu'il n'a pas dit, c'est que dans ces mêmes documents légaux, M. Armstrong a SPÉCIFIQUEMENT mentionné que M. Tkach lui succéderait dans chaque office *sauf* celui d'apôtre. Plus bas, L. Salyer continue: «Il est devenu évident aux principaux ministres du siège central que M. Tkach fait, comme M. Armstrong l'a fait avant lui, le travail d'un apôtre... Le Christ l'a choisi et l'a mis en avant comme apôtre pour continuer Son Œuvre, soutenu et renforcé par l'Église entière, en tant

que co-ouvriers avec le Christ.»

Aux ministres principaux du quartier général, il était devenu ÉVIDENT, après seulement *quelques mois*, que Joseph Tkach était un apôtre. M. Salyer a alors encouragé le ministère de l'EUD à expliquer dans des sermons le poste nouvellement établi de M. Tkach.

Le mois suivant, dans le journal de l'Église, il y a eu une référence à M. Tkach comme «apôtre», cachée en page arrière de la publication. Commentant le tour d'Australie de Gerald Waterhouse, Robert Fahey a dit qu'il «a clairement montré comment Dieu a soigneusement choisi et formé M. Tkach pour les responsabilités qu'il a maintenant comme apôtre de l'Église de Dieu du temps de la fin, en prenant le témoin des mains de M. Armstrong.» Dans les numéros qui ont suivi, le nouveau rang spirituel de M. Tkach a fait son chemin à la première page du journal de l'Église, en de grands titres: «L'Esprit est le catalyseur de l'unité», dit l'apôtre à Pasadena; «L'apôtre du Christ 'profondément inspiré' par le voyage en Jordanie, Égypte et Israël.»

Avec M. Armstrong, ce n'est qu'après 17 années de service dans l'Œuvre de Dieu qu'un de ses ministres supérieurs a avancé l'idée que M. Armstrong servait en tant qu'apôtre de Dieu. Herman Hoeh, un des quatre premiers diplômés de l'Ambassador College, en a fait la suggestion lors d'une fête d'automne en 1951. Pourtant, comme M. Armstrong l'a écrit plus tard, cette idée a provoqué un véritable choc. Il a secoué sa tête avec «étonnement» en écoutant cela et l'a entièrement rejetée.

Il y a eu encore deux décennies de service dans l'Œuvre de Dieu—à proclamer le message de l'Évangile du royaume de Dieu dans le monde entier, allant même vers des empereurs, des rois, des présidents et des Premiers ministres—avant que M. Armstrong n'ait reconnu à contre cœur l'accomplissement de l'office d'apôtre. Il a écrit aux ministres en 1974: «Le Dieu vivant a agi, ces quatre années passées pour me donner—en tant que votre ministre, que vous appelez apôtre de Dieu, et comme le serviteur choisi de Dieu pour porter Son vrai évangile dans le monde entier, pour témoigner à toutes les nations, juste avant la fin de cet âge—un prestige presque incroyable, de la faveur et de la stature aux yeux de nombreux rois, empereurs, présidents, Premiers ministres et autres dirigeants de haut rang de nombreuses nations.»

Le mot *apôtre* signifie «quelqu'un envoyé». Une fois que M. Armstrong s'est rendu compte que Dieu l'envoyait, en effet, dans toutes les nations, avec le vrai message de l'évangile, alors sa pensée au sujet de l'apostolat a commencé à changer. «Les fruits», comme il le dira souvent, plus tard dans sa vie, ont démontré quel office il a accompli.

M. Tkach ne s'est pas beaucoup préoccupé des fruits. Il voulait seulement le poste. Comme Simon le magicien, qui convoitait le pouvoir et l'autorité des apôtres du premier siècle, M. Tkach avait un désir brûlant d'en être un aussi—avant même que M. Armstrong ne soit mort. «Il l'a demandé, et M. Armstrong a refusé», a dit A. Dean. «En fait, il l'a demandé plusieurs fois.» M. Armstrong a alors pris la décision extraordinaire de déclarer clairement, dans les résolutions finales et les directives qu'il a laissées à l'Église, que Joseph W. Tkach lui succéderait dans tous ses titres et fonctions, *sauf* dans le rang spirituel d'apôtre.

Il se trouve que c'est le seul titre que M. Tkach voulait le plus. Ainsi, juste après la mort de M. Armstrong, il *s'est lui-même fait* apôtre. ■

C'EST UN AVERTISSEMENT TERRIFIANT!

«ÉCOUTEZ la parole de l'Éternel, chefs de SODOME! PRÊTE L'OREILLE À LA LOI DE NOTRE DIEU, peuple de GOMORRHE!» (Ésaïe 1:10). Dieu dit que les leaders de l'Amérique DOIVENT RECEVOIR CET AVERTISSEMENT!

Dieu est PROVOQUÉ—et nous devrions l'être aussi. Nous devrions être assez provoqués, assez en colère, pour DÉLIVRER CET AVERTISSEMENT DE DIEU AUX DIRIGEANTS DE SODOME ET AU PEUPLE DE GOMORRHE!

### Tous tomberont ensemble

La prophétie biblique révèle que la Grande-Bretagne et la nation appelée, aujourd'hui, Israël déclineront rapidement, en même temps que chute l'Amérique. La Grande-Bretagne, ses dominions et Israël souffrent de la même crise de direction que l'Amérique.

«L'orgueil d'Israël témoigne contre lui; Israël et Éphraïm tomberont par leur iniquité; avec eux aussi tombera Juda... Éphraïm sera dévasté au jour du châtiment; j'annonce aux tribus d'Israël une chose certaine» (Osée 5:5, 9). À cause de leurs péchés, ces trois nations tomberont ensemble.

Beaucoup d'observateurs croient que les résultats des élections de mi-mandat signifient que le soutien de l'Amérique pour Israël pourrait s'affaiblir dans les mois à venir. Israël est entouré d'un arc d'ennemis, rempli de haine, dont le cœur s'est engagé à pousser les Juifs dans la Méditerranée. Seul le soutien de l'Amérique au cours des années a empêché la fin d'Israël.

Vers qui Israël se tournera-t-il quand l'Amérique enlèvera son soutien? «Je serai comme une teigne pour Éphraïm, comme une carie pour la maison de Juda, comme la pourriture. Éphraïm voit son mal, et Juda ses plaies; Éphraïm se rend en Assyrie, et s'adresse au roi Jareb: mais ce roi ne pourra ni vous guérir, ni porter remède à vos plaies» (versets 12-13). Cette prophétie nous dit qu'Éphraïm (la Grande-Bretagne aujourd'hui) et Juda (la nation d'Israël) se dirigeront vers l'Assyrie (l'Allemagne) pour avoir de l'aide. Cette prophétie parle d'un temps où les États-Unis manqueront de puissance et de volonté pour aider leurs alliés.

Les résultats de l'élection de novembre démontrent que nous sommes témoins de la fin de la direction mondiale américaine. *Le Président Bush ne pourra rien accomplir de substantiel, à nouveau.* La crise interne et la division empêcheront les États-Unis de mener une politique étrangère respectable.

Le déclin géopolitique de l'Amérique créera un vide de direction mondiale. Comme Osée et beaucoup d'autres prophéties bibliques le soulignent, une autre nation montera et remplira ce vide: *l'Allemagne*. Cette nation est sur le point de remplacer l'Amérique en tant que superpuissance mondiale.

Après la Deuxième Guerre mondiale, M. Armstrong a dit que les États-Unis ne gagneraient jamais une autre guerre.

JE CROIS QU'APRÈS SON RETRAIT DE L'IRAK, L'AMÉRIQUE NE COMBATTRA JAMAIS PLUS!

Elle n'a simplement pas de courage pour survivre. Ses nouveaux leaders ont même peur d'appeler une guerre par son nom!

Dans Ézéchiel 7:14, Dieu dit que la trompette d'avertissement sonnera, mais que personne ne marchera au combat. C'est parce que la COLÈRE DE DIEU est sur l'Amérique!

Cette élection a marqué un tournant monumental dans l'histoire de l'Amérique. NOUS VIVONS AU MILIEU DU TEMPS LE PLUS FERTILE EN ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE HUMAINE! Il faut que l'avertissement de Dieu soit livré avant que ce raz-de-marée de catastrophes ne se produise. ■



# Chapitre 4: Le nouveau gouvernement mondial

**V**EUILLEZ REMARQUER DE QUELLE façon fonctionnera le nouveau gouvernement mondial! Ce ne sera nullement une démocratie. Il ne s'agira pas de socialisme. Pas question non plus de communisme, de fascisme, de monarchie, d'oligarchie, ou de ploutocratie. Ce ne sera pas un gouvernement d'hommes sur les hommes, car l'homme a démontré qu'il est absolument incapable de se gouverner.

Il s'agira d'un gouvernement divin—le Gouvernement de Dieu. Ce ne sera pas un gouvernement de la base vers le sommet. Les gens n'auront pas à voter. Ce ne sera pas un gouvernement du peuple ou par le peuple—mais un gouvernement pour le peuple. Ce sera un gouvernement du sommet (Dieu Tout-puissant) vers la base.

Aucune campagne électorale n'aura jamais lieu. Il n'y aura pas de dîners organisés pour récolter des fonds. Finies les campagnes diffamatoires durant lesquelles chaque candidat cherche à apparaître sous son meilleur jour, tout en diffamant, critiquant et dégradant ses adversaires. Plus de temps perdu en discours calomnieux, prononcés par des individus assoiffés de pouvoir.

Aucun être humain n'occupera le moindre poste gouvernemental. Dans le Royaume de Dieu—la Famille divine—tous ceux qui font partie du gouvernement seront des êtres spirituels divins.

Tous les responsables seront désignés par le Christ qui connaît le cœur, le caractère, les aptitudes et les faiblesses de chacun. Vous trouverez une description de la perspicacité surnaturelle du Christ à pénétrer le caractère de l'homme dans Ésaïe 11:2-5.

Notez bien ceci: «L'esprit de l'Éternel reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force,

esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel... Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre» (Ésaïe 11:2-4).

Dieu seul est amour; Lui seul sait donner. Il règne avec un souci constant, profond et véritable, du bien-être et du bonheur de Ses sujets. Il régnera pour le bien des hommes. Les plus capables, les plus intègres et les plus qualifiés pour un poste seront mis dans tous les postes de responsabilités et de pouvoir.

Il y aura deux sortes d'êtres sur la terre—des humains dirigés par ceux qui sont devenus divins.

Un certain nombre de saints ressuscités gouverneront dix villes, d'autres cinq (Luc 19:17-19).

Songez-y! Aucune somme d'argent ne sera plus gâchée en campagnes politiques. Pas de haine ni de querelles, pas de scission au sein des partis politiques, puisqu'ils n'existeront pas.

## Qu'est-ce que la nouvelle alliance?

En bref, sous la Nouvelle Alliance que le Christ vient introduire, ce que nous verrons ici-bas ce sera le bonheur, la paix, l'abondance et la justice pour tous.

Savez-vous en quoi consiste cette Nouvelle Alliance? Avez-vous supposé qu'elle se débarrasserait de la Loi divine? En fait, c'est le contraire qui va se produire: «Voici l'alliance que je [le Christ] ferai... Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur» (Hébreux 8:10).

Lorsque les lois de Dieu seront écrites dans le cœur—lorsque nous aimerons les voies de Dieu, et qu'en notre for intérieur, nous désirerons vivre par elles, la nature humaine sera assujettie—les

gens voudront vivre selon la Voie qui procure la paix, le bonheur, l'abondance et le bien-être dans la joie.

Mais rappelez-vous, les humains qui vivront sur la terre après le retour du Christ—alors gouvernés par le Christ et par les saints ressuscités ou changés à l'immortalité—posséderont toujours la nature humaine. Ils seront toujours inconvertis.

Le Christ et le gouvernement actif du royaume de Dieu, mis en place par la Famille divine, instaureront l'utopie à venir en prenant deux mesures bien précises.

## Deux mesures

1) Tout crime et toute rébellion organisée seront éliminés par la force surnaturelle de Dieu.

2) Le Christ commencera à rééduquer le monde, et à le sauver ou le convertir spirituellement.

Voici comment les coutumes sociales et religieuses seront, par la force divine, changées.

Au départ Dieu avait ordonné aux hommes d'observer sept jours saints, ou sept festivals annuels. Ces jours saints revêtent une signification très importante. Ils représentent le plan magistral que Dieu exécute en l'homme. Ces Fêtes ont été instituées à perpétuité. Jésus les observa, nous laissant ainsi un exemple, afin que nous le suivions. Les apôtres les observaient également (Actes 18:21; 20:6, 16; I Corinthiens 5:8; 16:8). L'Église—y compris les Gentils convertis—les observaient.

C'était les voies divines, les coutumes de Dieu pour Son peuple. Malheureusement, le monde a rejeté les voies et les coutumes divines, et il s'est tourné vers les voies et les coutumes des religions païennes. Les hommes ont fait ce qui leur semblait bon. Ils ont suivi ces voies qui, aujourd'hui encore, semblent bonnes à la majorité. Nous savons que pour la plupart d'entre vous, qui lisez ces lignes, elles semblent bonnes—et non pas mauvaises.

Il importe que nous nous rendions compte que «telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort» (Proverbes 14:12). Si nous poursuivons notre lecture, nous nous apercevons qu'un peu plus loin ce proverbe est répété: «Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort» (Proverbes 16:25).

Dieu, par la bouche de Moïse, déclare: «Vous n'agirez donc pas comme nous le

faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon» (Deutéronome 12:8).

Puis: «Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant [les coutumes païennes]... Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire: Comment ces nations servaient-elles leurs dieux? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel [toutes les abominations qu'il hait (selon la King James)]» (Deutéronome 12:30-31).

Aujourd'hui, le monde chrétien rejette les jours saints de Dieu; des jours qui sont saints pour Dieu, mais que hait un «christianisme» séduit. Au lieu des Fêtes divines, le monde observe des fêtes païennes telles que Noël, le jour de l'An, les Pâques et bien d'autres «que Dieu hait»! Beaucoup de gens savent, et reconnaissent, que ces dernières sont des fêtes païennes, mais déclarent: «Nous ne les observons pas pour adorer les dieux païens. Nous observons ces coutumes pour adorer le Christ et le vrai Dieu!»

C'est la voie qui «paraît droite» aux hommes. Ils ne veulent pas nécessairement mal faire. Ils sont séduits. Une personne qui est séduite ne sait pas qu'elle l'est. Elle croit avoir raison. Elle peut être aussi sincère que ceux qui ont découvert la voie divine, et qui la suivent. Toutefois, Dieu déclare qu'Il n'accepte pas ce genre de coutumes ou d'adoration. Celles-ci sont une abomination pour Lui, et Il «les hait».

Quand le Christ viendra pour gouverner toutes les nations—ceux qui seront encore vivants, et qui ont été séduits—Dieu leur ouvrira les yeux à Sa vérité.

### **Tous observeront les fêtes divines.**

Pour ce qui est des voies et des commandements divins, les gens ne seront plus fourvoyés ni séduits. Dieu obligera le monde à obéir à Ses coutumes.

«Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem [c'est-à-dire ceux qui n'auront pas été dans les armées détruites, de manière surnaturelle] monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles» (Zacharie 14:16).

Cette fête des Tabernacles représente l'un des festivals annuels, que Dieu a ordonné à Son peuple d'observer. Mais l'ancien Israël s'est rebellé. Il a rejeté les Fêtes divines, et il s'est mis à observer les fêtes païennes. Les Juifs, à l'époque

d'Esdras et Néhémie, les observaient. Mais de faux ministres «chrétiens» ont enseigné que les Fêtes de Dieu faisaient «partie de l'ancien système mosaïque—elles n'étaient pas pour nous, aujourd'hui». Le clergé a fourvoyé les gens, et leur a inculqué des idées préconçues. Le monde a été séduit au point de croire que le Christ nous a ordonné d'observer des jours comme Noël, le jour de l'An, les Pâques, etc.

Mais le Christ va bientôt revenir ici-bas, afin de restaurer les voies divines—y compris les fêtes de l'Éternel. Ceux qui, à présent, se rebellent et refusent d'observer les jours saints de Dieu—et qui s'en moquent avec un mépris acerbe—les observeront lorsque le Christ sera revenu! Veuillez, en effet, noter ce qui suit:

«S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles. Ce sera le châtiment de l'Égypte, le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles» (Zacharie 14:17-19).

Ces passages nous montrent la méthode par laquelle le Christ régnera: «avec une verge de fer». Ils nous montrent la façon dont Il emploiera Ses pouvoirs surnaturels pour amener toutes les nations à observer Ses voies justes—voies qui sont la cause des bénédictions véritables.

### **Le gouvernement parfait**

Jésus-Christ va revenir bientôt. Il viendra avec puissance et une grande gloire. Il va venir pour *gouverner* toutes les nations!

Cependant, Il ne régnera pas seul. Il ne dirigera pas tout Lui-même. Il instituera un gouvernement mondial, fort bien organisé, où il y aura beaucoup de postes d'autorité.

À ce stade, il nous importe d'expliquer comment fonctionnera ce gouvernement parfait.

En premier lieu, ne perdons pas de vue qu'il s'agit du gouvernement de Dieu—et non pas d'un gouvernement humain. Les hommes, bien qu'ils ne soient pas encore disposés à l'admettre, ont amplement prouvé, par 6 000 ans d'efforts futiles, maladroits, et ineffi-

caces, que l'être humain est tout à fait incapable de se gouverner lui-même.

Quant à l'homme qualifié pour diriger et administrer le gouvernement, Dieu déclare à propos des personnes en autorité aujourd'hui: «Nul ne se plaint avec justice, nul ne plaide avec droiture; ils s'appuient sur des choses vaines et disent des faussetés, ils conçoivent le mal et enfantent le crime... Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies; ils prennent des sentiers détournés; quiconque y marche ne connaît point la paix.»

En outre, ceux qui sont dominés par cette sorte de *mauvais* gouvernement disent: «C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous, et le salut ne nous atteint pas; nous attendons la lumière [la solution à nos problèmes mondiaux, nationaux, civils et personnels], et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux; nous chancelons à midi comme de nuit, au milieu de l'abondance nous ressemblons à des morts» (Ésaïe 59:4, 7-10).

Ensuite, dans ce même chapitre prophétique concernant notre époque, apparaît la solution ultime: «Un rédempteur viendra pour Sion» (verset 20). Puis: «Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi» (Ésaïe 60:1).

Le seul espoir, si nous voulons obtenir la justice, la paix, la vérité, et la solution à tous les problèmes de ce monde, c'est la venue du Christ dans Sa gloire et possédant toute puissance, afin que soit instauré un gouvernement mondial, un gouvernement de justice, le Gouvernement de Dieu!

Dans ce passage, de même que dans bien d'autres, Dieu nous montre que l'homme est totalement incapable de se gouverner et de gouverner son prochain. 6 000 ans d'expériences humaines ont amené l'humanité à deux pas du suicide mondial. Les dirigeants gouvernementaux et les scientifiques déclarent que notre seul espoir, à présent, réside dans l'instauration d'un gouvernement universel. En 1945, j'eus l'occasion d'assister à la Conférence de San Francisco, lors de laquelle les dirigeants mondiaux essaient de constituer une organisa-

tion mondiale avec différentes nations. Ils l'appelèrent «Les Nations unies». Lors de cette occasion, je me souviens avoir entendu plusieurs chefs d'État nous avertir que c'était la dernière chance que le monde possédait.

Cela n'a pas fonctionné. Les Nations unies n'ont aucun pouvoir sur les peuples. Elles sont incapables de résoudre les conflits, d'arrêter les guerres, même de les prévenir. Les Nations unies ne sont pas unies. Elles ont dégénéré au point de devenir une arène pour la propagande communiste. L'homme a laissé passer sa dernière chance.

Si Dieu n'intervient pas bientôt, nous périrons tous!

Sir Winston Churchill, devant le Congrès des États-Unis, déclara: «Un grand dessein est en cours d'exécution ici-bas.» En créant la famille humaine, et en nous mettant sur cette terre, Dieu exécute un dessein magistral. Et Il a un plan parfait pour accomplir ce but.

Ce plan s'étend sur une durée de 7 000 ans. Les sept jours de la Création étaient une préfiguration. Les six premiers jours concernaient la création physique. Le septième jour de cette première semaine, commençait la création spirituelle qui se poursuit toujours. Lors de ce septième jour, Dieu créa Son sabbat, le mettant à part pour une raison sainte, pour qu'il soit employé de façon spirituelle. C'est durant ce premier sabbat que Dieu enseigna, au premier homme et à la première femme, Sa vérité spirituelle. Il leur prêcha l'Évangile en détail, et leur proposa, gratuitement, le don merveilleux de la vie éternelle—symbolisé, dans le jardin d'Éden, par «l'arbre de la vie». Il leur expliqua également que le salaire du péché—de la rébellion contre Son gouvernement—c'est la mort.

Pour Dieu, «un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour» (2 Pierre 3:8). Et Dieu alloua les six premiers millénaires à l'homme physique, lui permettant de vivre à sa guise (séduit et fourvoyé par Satan), pour prouver par 6 000 ans de souffrances et de maux incalculables, que seule la voie divine peut apporter les bénédictions souhaitées. Nous pouvons appeler ces 6 000 années «Le Jour de l'homme.»

En d'autres termes, les six premiers millénaires ont été alloués pour per-

mettre à Satan d'agir et de séduire le monde. Puis suivra un autre millénaire (un jour de mille ans) pendant lequel Satan ne pourra plus agir, ni séduire, ni fourvoyer l'humanité. On peut encore dire que Dieu a donné à l'homme six jours millénaires pour le laisser agir sous l'emprise spirituelle du péché, suivi d'un repos spirituel millénaire sous le Gouvernement que Dieu imposera.

### **Un gouvernement planifié dès le commencement**

Nous en venons maintenant à une vérité merveilleuse.

Nous allons pouvoir prendre connaissance de la planification, de la préparation et de l'organisation du parfait Gouvernement divin.

## **Les hommes, bien qu'ils ne soient pas encore disposés à l'admettre, ont amplement prouvé, par 6 000 ans d'efforts futiles, maladroits, et inefficaces, que l'être humain est tout à fait incapable de se gouverner lui-même.**

Il ne se trouvera point de politiciens incompetents, ambitieux et égoïstes, cherchant à se saisir des rênes de la puissance gouvernementale par le biais de méthodes politiques trompeuses. De nos jours, on demande aux gens de voter pour élire à un poste officiel des personnes dont on ne sait presque rien—des individus dont on exagère considérablement les qualifications. Dans le Gouvernement divin, qui sera bientôt instauré, tous ceux qui occuperont des postes de responsabilités seront sélectionnés après avoir fait leurs preuves. Ils seront choisis en fonction des critères divins.

Dieu a prévu, depuis longtemps, que Son Gouvernement, régnerait ici-bas. Il déclara en substance, à Adam: «Allez! Agissez à votre guise. Formez vos propres gouvernements. Créez vos propres dieux et vos propres religions basés sur votre imagination et sur vos raisonnements. Élaborez votre propre connaissance et vos systèmes éducatifs et sociaux. En d'autres termes: Fondez votre propre civilisation!»

En laissant l'humanité agir à sa guise pendant 6 000 ans et en coupant les ponts avec elle, Dieu se réservait la prérogative d'appeler un certain nombre d'individus. Ces derniers, Il les emploierait pour remplir une tâche spéciale, et ils seraient en contact avec Lui. Pendant

ce «Jour de l'homme», Dieu prépare un certain nombre d'individus à occuper des postes dans les différentes sphères de Sa civilisation millénaire: gouvernement, éducation, religion. Il prépare Sa civilisation.

Tout a débuté avec Abraham. À l'époque, il ne se trouvait sur la terre qu'un seul homme de caractère intègre, soumis et obéissant à Dieu. Il n'y avait qu'une seule personne qui observait les lois divines, qui se soumettait à la volonté et au gouvernement de son créateur. Cet homme, c'était Abraham.

Dieu commença la formation de certaines personnes qui occuperont les divers postes clefs du Monde à Venir, en débutant avec Abraham. Celui-ci vivait dans la civilisation la plus «avancée»—la région la plus prospère et, de l'avis de tous, la plus agréable.

Dieu dit à Abraham (qui s'appelait encore Abram): «Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai» (Genèse 12:1).

Il n'y eut pas de discussion. Abraham ne répondit pas: «Mais pourquoi? Pourquoi devrais-je abandonner tous les plaisirs que m'offre cette civilisation florissante, abandonner ma famille et mes amis?» Il ne chercha ni à discuter, ni à remettre à plus tard sa décision. La Bible indique tout simplement: «Abram partit» (verset 4).

Certes, il eut à passer à travers de rudes épreuves. Cependant, comme Dieu a dit: «Abraham a obéi à ma voix, et... il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts [de gouvernement] et mes lois» (Genèse 26:5).

Abraham subissait une formation pour un poste élevé dans le Gouvernement divin qui va bientôt être instauré ici-bas. Il croyait en ce gouvernement—en ses statuts et lois; il s'y pliait et il y était loyal.

Abraham a reçu les promesses selon lesquelles, par le Christ, le salut de tous les hommes est rendu possible. Il est appelé le père de tous les croyants (Galates 3:7). Aux Gentils de Galatie, l'apôtre Paul a écrit: «Si vous êtes à Christ, vous êtes donc [vous, païens convertis] la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse» (Galates 2:29). Au verset 16, il est écrit: «Les promesses

ont été faites à Abraham et à sa postérité [à son descendant—le Christ].»

Dieu commençait déjà à préparer Son Royaume, à former un personnel qualifié pour remplir des fonctions dans la civilisation divine. Lorsque Abraham prouva son obéissance, Dieu bénit les efforts du patriarche et lui permit de devenir prospère. Il lui donna la connaissance pour gérer sagement les grandes richesses, et diriger un grand nombre d'employés.

Isaac fut éduqué par un père qui craignait Dieu, qui obéissait aux voies et au Gouvernement divins. Il devint héritier avec son père Abraham. Lui aussi apprit l'obéissance et fut formé pour régner sur un grand nombre de personnes.

Ensuite naquit Jacob, qui possédait un riche héritage. Il fut éduqué de la même façon qu'Abraham et qu'Isaac. Bien que son beau-père l'ait trompé et qu'il ait tiré profit de lui, néanmoins, Jacob devint prospère. Lui aussi, comme ses pères, était humain. Tout comme Abraham et Isaac, il a commis des erreurs. Mais il s'en repentit et, avec l'aide de Dieu, il vainquit. Il n'abandonna jamais. Il développa les qualités et le caractère d'un chef. Il devint le père des douze plus grandes nations du Monde à Venir.

### **Le modèle d'organisation gouvernementale**

Dieu ne nous a pas précisé, en détail, l'organisation de Son super-gouvernement mondial. Toutefois, Il nous en a révélé les grandes lignes. Il nous révèle où se situeront 14 hautes personnalités (y compris le Christ) et, compte tenu de cela nous pouvons déduire une bonne partie de la structure gouvernementale restante, qui est fortement indiquée par ce qui est clairement révélé.

Nous savons qu'il s'agira du Gouvernement de Dieu. Le Tout-Puissant—le Père de Jésus-Christ—est le Législateur suprême. Il est le Chef du Christ, et Il est au-dessus de tout. Nous savons que le Christ va devenir le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et qu'Il sera à la tête de l'Église et de l'État, qui seront unifiés sous Lui. Nous savons que David, qui fut jadis roi sur l'ancien Israël (les détails suivront), sera roi sur les douze grandes nations formées par les descendants des douze tribus. Nous savons que les douze apôtres seront douze rois, chacun sur un trône, à la tête de ces grandes nations formées des descendants des tribus d'Israël.

Nous savons qu'il s'agira d'un gouvernement fonctionnant à partir du

sommet, depuis le haut jusqu'en bas. Il y aura une chaîne d'autorité bien définie. Personne ne sera élu par le peuple. Les êtres humains—les mortels—ont prouvé qu'ils sont incapables de juger les qualifications, et qu'ils ne connaissent pas les pensées secrètes, les cœurs, les intentions et les aptitudes des hommes. Tous seront divinement désignés à partir du sommet. Tous ceux qui occuperont des postes d'autorité seront des êtres immortels, des saints ressuscités, nés de Dieu—et non plus des êtres humains de chair et de sang.

Si nous gardons ces détails présents à l'esprit—sachant qu'Abraham est le père de tous ceux qui appartiennent au Christ, et qui sont héritiers des promesses—on comprend aisément qu'il lui sera donné, dans le royaume de Dieu, un poste d'autorité plus important qu'à David, et il sera établi sur Israël et sur les Gentils. Abraham est le «père» des Gentils convertis, autant que des Israélites.

De plus, la Bible utilise fréquemment l'expression: «Abraham, Isaac et Jacob», groupant ainsi ces trois patriarches comme une équipe, et les appelant: «les pères». Les promesses, en effet, furent également faites à Isaac, puis à Jacob dont le nom fut changé en Israël.

Ce qui est clairement révélé indique, alors, qu'Abraham, Isaac et Jacob travailleront en équipe, au sommet du Gouvernement divin, Abraham en tant que président, directement sous les ordres du Christ. Jésus Lui-même déclara qu'Abraham, Isaac et Jacob feront partie de ce glorieux Royaume (Luc 13:28).

Joseph, quant à lui, se qualifia d'une façon toute particulière. Nous en parlerons plus loin.

### **L'Église et l'État**

Il est un autre point que la Bible indique clairement: Sous le Christ, l'Église et l'État ne feront qu'un. Il y aura un gouvernement unique sur toutes les nations. Il y aura une Église, un Dieu, une religion, un système éducatif et un système social. Et, comme dans le modèle original de Dieu pour l'ancien Israël, ces divers domaines formeront ensemble un tout.

Trois hommes—Pierre, Jacques et Jean parmi les douze disciples—eurent le privilège de voir, dans une vision, le royaume de Dieu (Matthieu 17:9). Dans cette vision, Jésus, qui était, en personne, avec eux, fut transfiguré—apparaissant comme le Christ glorifié. Son visage devint brillant, resplendissant comme le soleil, Ses vêtements blancs comme

de la neige. Dans cette vision—ce coup d'œil sur le royaume de Dieu qui s'en vient—Moïse et Élie, les deux personnes qui apparurent, remplissaient les fonctions de l'Église et de l'État. C'était une préfiguration des tâches qui les attendent dans le Royaume sous les ordres du Christ. Tous deux se sont qualifiés pour leur poste respectif, durant leur vie physique. Le Christ—le Dieu de l'Ancien Testament, comme le prouvent bien des passages—utilisa Moïse pour révéler les lois et les statuts gouvernementaux à la nation d'Israël. Moïse grandit, jouissant des privilèges propres à un fils de pharaon (roi d'Égypte). Sa formation et son expérience se firent autant avec des Gentils qu'avec des Israélites.

Élie, pour sa part, apparaît plus que tout autre, dans les Écritures, comme le prophète qui réinstitua l'adoration du vrai Dieu et l'obéissance à Ses commandements. Lorsqu'il intima à Achab l'ordre de rassembler «tout Israël» (I Rois 18:19-21) sur le mont Carmel, avec les prophètes de Baal et d'Astarté, il déclara: «Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui» (verset 21). Et lorsque à la suite de la courte prière d'Élie (versets 36-37), le feu tomba miraculeusement du ciel consumant le sacrifice du prophète, les Israélites tombèrent sur leur visage, et dirent: «C'est l'Éternel qui est Dieu! C'est l'Éternel qui est Dieu!» (verset 39).

La vision de la transfiguration (Matthieu 16:27 à 17:9) donna aux apôtres Pierre, Jacques et Jean, un avant-goût du règne du Christ dans Son Royaume. L'indication est ainsi donnée que Moïse et Élie représentaient les chefs, sous le Christ, respectivement, de l'État ou du gouvernement mondial des nations, et de l'Église ou de l'activité religieuse.

Ces deux hommes—à l'instar des «pères» Abraham, Isaac et Jacob—seront alors ressuscités à l'immortalité, dans la gloire et dans la puissance.

Il apparaît que sous le Christ, le Roi des rois, et sous Son équipe dirigeante—les «pères»—Moïse sera responsable du gouvernement, sur le plan national et international. Élie, quant à lui, sera responsable de l'organisation de l'Église, des activités religieuses et éducatives.

À vrai dire, l'Évangile et la formation religieuse représentent, ni plus ni moins, l'éducation spirituelle. Il est intéressant de noter qu'Élie avait fondé trois collèges, et qu'il les dirigeait (II Rois 2:3, 5; 4:38—à Béthel, à Jéricho et à Guilgal),

enseignant la Vérité divine dans un monde corrompu par la fausse éducation fondée sur le paganisme.

### Sur le plan national

À présent, nous avançons plus encore dans l'aperçu de l'organisation du gouvernement mondial à venir de Dieu.

À l'échelle nationale, les nations formées par les descendants des tribus d'Éphraïm et de Manassé (c'est-à-dire celles formées des descendants de Joseph), deviendront les deux plus grandes nations de la terre (Jérémie 30:16-18; 31:4-11, 18-20; Ésaïe 14:1-2; Deutéronome 28:13).

Viendront ensuite les nations formées par les descendants des autres tribus d'Israël et, après ces dernières, bénéficiant aussi des abondantes bénédictions divines, les nations païennes.

Le roi David—ressuscité et immortel, rempli de gloire et de puissance—sera le roi, sous Moïse, des douze nations d'Israël (Jérémie 30:9; Ézéchiel 34:23-24; 37:24-25). Les douze apôtres seront douze rois, sous David, chacun sur l'une de ces nations alors très prospères (Matthieu 19:28)

Sous les apôtres, des dirigeants seront nommés sur des États, des comtés, des départements ou provinces, et sur des villes.

Mais dans tous les cas, ces rois et ces dirigeants seront des êtres immortels, qui auront été ressuscités, et qui seront nés dans le Royaume (la Famille) de Dieu en tant qu'êtres spirituels. Et dans chaque cas, il s'agira de ceux qui se seront qualifiés, non seulement par leur conversion, mais aussi par les victoires qu'ils auront remportées sur eux-mêmes, par le développement de leur caractère, par leur croissance dans la connaissance du Christ—étant aptes à se laisser diriger par la Loi et le Gouvernement de Dieu, et, tout aussi bien, à apprendre à gouverner.

La parabole des mines (Luc 19:11-27), et la parabole des talents (Matthieu 25:14-30) rendent cela très clair. Quiconque aura fait valoir ses aptitudes spirituelles en les multipliant par dix, recevra le gouvernement de dix villes. Celui qui aura développé de moitié moindre le caractère de Dieu, et les aptitudes reçues, se verra confier le gouvernement de cinq villes. La parabole des talents montre la même chose, en ajoutant que nous serons récompensés et jugés en fonction des résultats produits à partir de ce que nous avons reçu. Cela revient à dire que tout individu ayant peu d'habileté

naturelle sera jugé en fonction de son enthousiasme, de sa détermination, de sa diligence et de sa persistance à faire valoir le peu qu'il a reçu. À celui qui a hérité de grandes capacités naturelles, et qui a reçu beaucoup de dons spirituels, il sera demandé beaucoup. Celui qui n'est pas très doué, s'il travaille dur et fait de gros efforts, sera récompensé dans le royaume de Dieu, autant que celui qui est doué.

Que dire maintenant, des nations païennes? Qui recevra le pouvoir de les gouverner?

Il y a une forte indication—non pas une déclaration spécifique définie, mais une indication, selon les principes et les attributions spécifiques qui sont révélées—que le prophète Daniel, sera le roi de ces nations païennes, directement sous les ordres de Moïse. Qui, en effet, parmi les prophètes—les serviteurs de

## Il est un autre point que la Bible indique clairement: Sous le Christ, l'Église et l'État ne feront qu'un.

l'Éternel—fut envoyé par Dieu dans le tout premier empire mondial, pour y suivre une formation dans les hautes sphères gouvernementales? Qui refusa de suivre les voies et les coutumes païennes, bien que servant directement sous les ordres du roi? Qui prouva sa loyauté envers Dieu, L'adora et Lui obéit—tout en servant à l'échelon supérieur du premier empire mondial? C'était le prophète Daniel!

De prime abord, on pourrait penser que le Christ placera l'apôtre Paul à un tel poste. Il est vrai que ce dernier s'est qualifié pour recevoir un poste très élevé au-dessus des Gentils.

Daniel, cependant, était constamment en présence du roi du premier gouvernement mondial. Il s'agissait d'un gouvernement humain. Pourtant, Daniel resta entièrement loyal et fit preuve d'obéissance envers le Gouvernement divin. Il fut un instrument entre les mains de l'Éternel, pour révéler au roi Nebucadnetsar et à ses successeurs immédiats, que l'Éternel règne sur tous les royaumes. Soucieux, d'observer scrupuleusement les lois divines en matière de santé, Daniel refusa les mets et les spécialités du roi, notamment les mets impurs. Trois fois par jour, il pria Dieu, et cela, malgré l'interdiction du roi. Il savait pourtant qu'il risquait la fosse aux lions. Néanmoins, il se confia à Dieu pour être délivré de la gueule des fauves. Il fut instruit dans la manière de

gérer les affaires de l'État, et fit preuve de beaucoup de sagesse, se qualifiant ainsi pour gouverner les nations.

Lorsque Dieu, par la bouche du prophète Ézéchiel, mentionna trois individus parmi les plus intègres qui aient vécu, Il cita Daniel. Job et Noé étaient les deux autres (Ézéchiel 14:14, 20). Il va sans dire que Dieu confiera également des postes élevés à Job et à Noé. Nous y reviendrons.

Dieu, selon Sa parole, a assuré à Daniel qu'il serait dans Son Royaume, lors de la résurrection (Daniel 12:13).

Soit dit en passant, il est permis de penser que les trois compagnons de Daniel, servant dans cet empire chaldéen—Shadrac, Méschac et Abed-Nego—formeront une équipe directement sous Daniel, un peu comme les trois «pères» formeront probablement une équipe directement sous les ordres du

Christ. En fait, plusieurs équipes semblables sont possibles.

Mais, que dire de l'apôtre Paul? Alors que les douze apôtres furent envoyés vers les tribus «perdues» de la Maison d'Israël, Paul, quant à lui, fut l'apôtre des Gentils. Voilà la clef. Le Christ Lui-même a dit que chacun des douze apôtres serait roi sur l'une des nations d'Israël. Il serait inconcevable que Paul ne soit roi que sur l'une des nations païennes. On peut dire, sans exagérer, que l'apôtre Paul était plus qualifié—qu'il avait plus de talents, et qu'il accomplit davantage—que n'importe lequel des douze apôtres. Rappelons qu'aucune nation païenne ne sera aussi grande que l'une des nations israélites.

Selon les indices dont nous disposons, il apparaît donc que l'apôtre Paul recevra un poste sur les nations païennes, tout en étant sous les ordres de Daniel.

Bien entendu, Le Christ désignera des rois sur chacune des nations païennes; sous ces rois, des dirigeants sur les provinces et sur les villes. La Bible ne précise pas qui seront ces derniers, à l'exception des apôtres et des évangélistes qui travaillèrent avec Paul—Barnabas, Silas, Timothée, Tite, Luc, Marc, Philémon etc. qui, à n'en pas douter, recevront des postes importants. Que dire, en outre, des autres saints de l'époque apostolique, qui vécurent pendant les premières années de l'Église, quand le nombre des membres se multipliait rapidement? Et que dire de ceux qui, depuis lors se sont convertis, et se convertissent?

Nous ne pouvons parler ici que des postes qui sont clairement identifiables à partir de ce que Dieu a déjà révélé.

## Sur le plan international

En plus des responsabilités et des postes gouvernementaux, désignés pour faire fonctionner nations et groupes de nations, il y aura également des postes importants au niveau international, dans le domaine de la science et des fonctions sociales. Et il existe certains indices nous permettant d'en savoir plus sur plusieurs de ces opérations.

Pourquoi ne pas parler de Noé, en premier lieu? À son époque, la cause majeure de la violence, et du chaos dans le monde, provenait des haines raciales, des mariages mixtes et des efforts humains tendant vers l'intégration et vers l'amalgame des races, contrairement aux lois divines. Dieu avait délimité, au départ les frontières des nations, et les limites des peuples (Deutéronome 32:8-9; Actes 17:26). Mais les hommes ont refusé de rester dans leurs territoires respectifs. C'est la raison pour laquelle la corruption et la violence précipitèrent la fin du monde antédiluvien. Pendant 120 ans, Noé avait prêché les voies divines au monde, mais les gens avaient fait la sourde oreille.

En ce temps-là, comme de nos jours, le monde eut à faire face à l'explosion démographique. C'est quand «les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre» (Genèse 6:1). Jésus déclara, en parlant de notre époque: «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme» (Matthieu 24:37). Luc en parle également: «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme» (Luc 17:26). Il s'agit des jours précédant le retour du Christ. De nos jours, les guerres et les haines raciales, les soulèvements et les problèmes raciaux font partie des maux les plus graves de notre civilisation.

Noé prêcha principalement à ceux de son époque. Mais lors de la résurrection—une fois devenu immortel—lorsqu'il sera emplé de gloire et de puissance, Noé aura le pouvoir d'appliquer les voies divines en matière de races.

Il semble évident que Noé ressuscité dirigera un gigantesque projet consistant à replacer les races et les nations au bon endroit, selon les limites décidées par Dieu pour leur bien, pour leur bonheur, et pour qu'elles puissent jouir des plus riches bénédictions possibles. Ce sera une opération de grande envergure, demandant beaucoup d'organisation, et le pouvoir nécessaire pour situer à nouveau les nations et les peuples entiers. Cette fois-ci, ils s'installeront là où Dieu

le veut. Aucune rébellion ne sera tolérée.

Quel paradoxe! Les gens vont devoir apprendre à être heureux, à vivre en paix, dans l'abondance et dans la joie!

Revenons-en, comme promis à Joseph, fils d'Israël et arrière-petit-fils d'Abraham.

Joseph devint, à l'époque, intendant de la plus grande nation du monde: L'Égypte. Joseph évoquait la prospérité. «L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna... L'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait» (Genèse 39:2-3). Il fut nommé, par le pharaon, dirigeant sur la plus grande nation du monde. Mais sa spécialité, c'était l'économie—comment gérer la prospérité. Ce qu'il fit, il le fit selon les méthodes divines.

Il est fort probable, par conséquent, que Joseph devienne le directeur, en quelque sorte, de l'économie mondiale—agriculture, industrie, technologie, commerce—de la monnaie et du système monétaire international. Ces systèmes fonctionneront sur le plan international, et seront les mêmes pour tous les pays.

À n'en pas douter, Joseph mettra sur pied une organisation de grande envergure, efficace et parfaite, avec sous ses ordres, une vaste administration d'êtres immortels devenus parfaits. Cette administration supprimera les famines, la malnutrition et la pauvreté. La prospérité sera partout.

Toujours sur le plan international, un autre projet gigantesque prendra forme: la reconstruction des endroits déserts, et la construction sous le Christ de grands édifices dans le monde qu'Il va créer. «Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps» (Ésaïe 61:4).

Job, quant à lui, était l'homme le plus riche de tout l'Orient (Job 1:3), et un architecte réputé. (Comparez Job 3:13-14 avec le défi divin mentionné dans Job 38:4-6.) Il était si intègre, et si droit, que Dieu mit Satan au défi de trouver un défaut quelconque dans son caractère. En réalité, il y avait un péché très grave dans la vie du patriarche: la propre justice. Mais Dieu lui accorda le repentir et Son Saint-Esprit (voir Job 38-42). Job possédait une maîtrise de caractère si grande, qu'il pensait pouvoir compter sur sa propre force. Lorsque Dieu l'humilia, Job apprit à se confier en Son Créateur. Qui d'autre pourrait l'égaliser dans le domaine de l'architecture? Job demeure certainement le meilleur ingénieur pour ce qui est de

construire les projets mondiaux stupéfiants que nous réserve l'avenir.

Il semble tout désigné pour remplir les fonctions de directeur de la reconstruction et de l'urbanisme, sur le plan mondial, de la reconstruction des anciennes ruines et des villes détruites, pour en faire, non pas une réplique de ce que nous voyons à présent, mais pour bâtir selon les directives divines. Il dirigera la construction de vastes projets tels que des barrages, des centrales électriques, bref, ce que le Christ régnera décidera.

La Bible mentionne, en outre, un personnage qui pourrait fort bien être l'assistant personnel de Job, dans ce grand ministère: il s'agit de Zorobabel (Aggée et Zacharie 4).

Nous nous arrêterons là dans notre description du nouveau Gouvernement mondial, qui fonctionnera tant sur le plan national que sur le plan international.

Nous en venons maintenant au monde de demain, sur le plan individuel—l'Église, la religion et le système éducatif. ■

## ► COMMENTAIRE suite de la page 21

Dieu voulait s'assurer que la nation entière sache qu'Il ne tolérerait pas un tel comportement.

Si telle est la réponse de Dieu aux leaders qui pèchent, la nonchalance de Washington représente la manière de penser du diable. Il y a encore des lignes en place qui, si elles sont franchies—et que les faits sont exposés publiquement—très certainement, avec saveur, par des ennemis politiques au moment opportun—peuvent forcer un membre du congrès à démissionner. Mais en deçà de ces limites, existe un monde d'iniquité sans gênes. Avec des secrets de polichinelle!

Il est intéressant de noter que Dieu n'a pas appliqué à David une procédure de mise en accusation. Le roi s'est profondément repenti, a tiré profit de la correction sévère de Son Créateur, et s'est réengagé à vivre selon la loi qu'il aimait. Il a terminé sa vie par une relation solide avec son (à la fin, unique) épouse, ses sujets et son Dieu. L'Écriture lui rend hommage avec honneur, comme un homme selon le cœur de Dieu, et prophétise qu'il régnera à nouveau sur Israël, dans le Royaume à venir de Dieu.

Qu'est-ce qui a rendu possible cette fin spectaculaire? *La réprimande de Dieu.* Dans la culture de tolérance désinvolte d'aujourd'hui, sur la question de la corruption sexuelle chez nos leaders, le roi David jamais n'aurait eu une chance. ■

# Des secrets de polichinelle obscènes

Un scandale révèle la tolérance désinvolte de l'Amérique vis-à-vis de la corruption sexuelle. PAR JOEL HILLIKER

**C**ETTE NONCHALANCE EST ÉPOUVANTABLE. «IL AIMAIT faire la fête et faire des plaisanteries; il a fait une mauvaise imitation de Bill Clinton; il aimait parler de sexe. Il devait être un peu prudent, cependant. Comme gay, il pouvait amener un petit ami aux fêtes privées, disent ses amis, mais quand il apparaissait dans le cadre de cocktails officiels, il venait seul ou avec une femme.»

C'est la description que *Newsweek* fait d'un homme qui, jusqu'au 29 septembre, était un membre du Congrès des États-Unis.

Les enquêtes sur le scandale Marc Foley ont mis au jour une culture de tolérance désinvolte vis-à-vis de la corruption sexuelle dans la capitale nationale. L'orientation sexuelle de M. Foley était «un secret de polichinelle» à Washington où les homosexuels sont acceptés, même dans le Parti Républicain aux «valeurs familiales», tant qu'ils ne sont pas trop flirteurs, qu'ils ne se manifestent pas trop, et qu'ils ne sont pas trop effrontés. Pour le public, Foley jouait le jeu.

Son homosexualité n'aurait pas menacé son poste du tout—ni, vraisemblablement, sa grossièreté d'adolescent ou ses flirts—s'il n'était pas sorti de sa position pour entreprendre une relation déplacée avec un jeune coursier du Congrès. Lorsque le scandale a éclaté, M. Foley a promptement démissionné (bien qu'il ne soit pas poursuivi à moins que l'on prouve qu'il a effectivement eu des relations sexuelles avec un mineur). Cependant, les hommes politiques ainsi que les médias sont prompts à clamer qu'ils ne croient pas qu'il y ait quoi que ce soit de mal avec son homosexualité—mais seulement avec le fait qu'il court après des adolescents.

Lorsque le président américain précédent avait eu des rapports adultères avec un stagiaire de la Maison Blanche, cela a dérangé quelques personnes, mais ce n'était pas une infraction qui lui méritait son congé. Si William Jefferson Clinton s'est vu appliquer la procédure de mise en accusation (bien que plus tard acquitté par le Sénat, et ensuite autorisé à continuer sa présidence) c'était parce qu'il avait menti sous serment.

Ces lignes à ne pas franchir ne semblent-elles pas curieusement placées? Certains détails transforment une simple pécadille en crime politique: l'âge du destinataire d'un courrier électronique grivois; l'ergotage sur le mot «est». Et pendant ce temps l'adultère, les rendez-vous galants avec de jeunes adultes, les relations homosexuelles—ces choses font simplement partie de la vie à l'intérieur du périphérique. Secrets de polichinelle. Clins d'œil.

La règle c'est que, aussi longtemps que cela n'entrave pas la capacité d'un homme à gouverner, ça va. Selon certains récits, M. Foley était loué pour son amour de la fête, même pour montrer son côté ridicule. À la fin de l'année 1998, l'année même où lui a été appliquée la procédure de mise en accusation, Bill Clinton était classé comme l'homme le plus admiré du pays selon un sondage *CNN/USA Today/ Gallup*.

Mais sommes-nous si sûrs que la sexualité débridée ne porte atteinte à personne? Cela ne fait aucun mal quand on perd du temps et que l'on se distrait, sur le plan émotionnel, en essayant de séduire des assistants pour ensuite les tromper; aucun mal lorsque l'on navigue dans les eaux périlleuses de la politique à couteaux tirés sous l'observation de la presse et du public tout en cachant des secrets qui pourraient mener au chantage; aucun mal lorsque l'on dit une chose et que l'on en fait une autre, jouant les désintéressés en public tout en poursuivant sa soif égoïste en privé? Qu'en est-il des effets de cette lubricité sur le moral du personnel? Ou sur les lycéens impressionnables, en proie à leurs poussées d'hormones, lorsqu'ils tombent sur ce genre de chose dans les nouvelles du soir? Cela ne fait aucun mal?

En réalité, il y a quelque chose de terriblement mauvais dans cette nonchalance concernant l'immoralité. Pour preuve, on a l'exemple historique du roi David.

Si la fidélité dans le mariage était un critère pour occuper une responsabilité publique, David ne se qualifierait pas. Il a convoité, commis l'adultère, rendu une femme enceinte, et pour se couvrir, s'est assuré que son mari soit tué à la bataille. Une bien sale affaire.

Cependant, dans le climat politique d'aujourd'hui, il est difficile de dire quelles seraient les conséquences. Si

l'affaire intéressait les tabloïdes, ce serait uniquement à cause des déclarations bien relayées dans les médias que David servait Dieu et qu'il aimait la loi de Dieu—d'après laquelle, bien sûr, l'adultère est strictement interdit. Peu de choses alimentent la presse davantage que les occasions d'exposer l'hypocrisie d'un conservateur. Mais est-ce que cela aurait coûté à David son poste? D'après les critères d'aujourd'hui, l'infidélité ce n'est pas si grave, et ce serait ridicule d'essayer d'accuser de meurtre le commandant en chef pour avoir envoyé un soldat à la bataille.

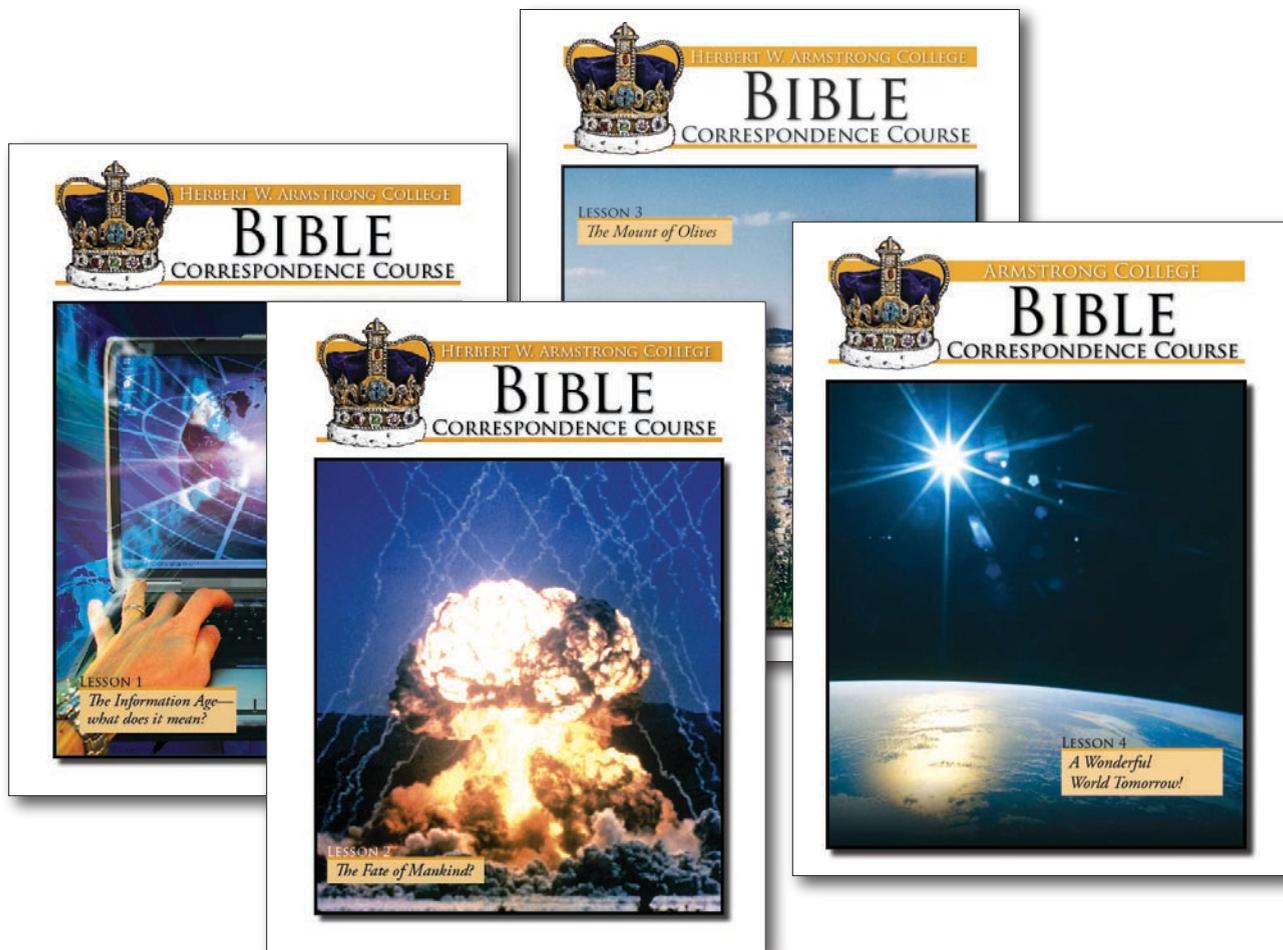
Mais Dieu n'a pas été impressionné. Il a fait face à David: *Après tout ce que j'ai fait pour toi, c'est ainsi que tu me traites?* À Ses yeux, David avait tué un homme de ses propres mains, et lui avait volé sa femme. Pour le punir, il a maudit David de sorte qu'il ait une vie de violence et de l'hostilité dans sa famille, et que ses propres femmes soient prises par d'autres hommes. *Tu as agi en secret, lui a lancé Dieu, mais je te punirai ouvertement, sous les yeux de la nation entière.*

Le caractère importe-t-il dans un leader? Dieu dit clairement que oui. Il attend un exemple droit, quelqu'un qui inspire les gens à plus de vertu dans leur propre vie. Il sait qu'un mauvais exemple est un poison pour le moral et la moralité d'un peuple. En plus, quand un leader qui revendique représenter Dieu dérape, il s'expose à être taxé d'hypocrisie par des cris moralisateurs, et plus encore, il expose Dieu à la critique. La colère de Dieu s'est enflammée contre David: *En commettant ce péché, tu as donné à mes ennemis une grande occasion de blasphémer contre moi!* C'est la raison de la punition publique.

Voir **COMMENTAIRE** page 20 ►



# Bientôt!



Nous aimerions vous présenter un nouveau cours d'étude de la Bible, publié par ceux qui vous apportent la *Trompette* chaque mois. *Le Cours de Bible par correspondance du Collège Herbert W. Armstrong* donne un sens à la Sainte Bible en vous aidant à réunir les pièces du puzzle pour obtenir l'image entière. Vous trouverez ce cours passionnant rempli d'une instruction pratique, d'idées stimulantes, d'une histoire fascinante et d'une prophétie révélatrice. Avec des leçons trimestrielles, des tests périodiques et une méthode qui requiert que vous utilisiez votre Bible, et non pas seulement que vous lisiez le cours, cela donnera vie à votre Bible comme jamais auparavant!

***Nouveau Cours de Bible par correspondance du Collège Herbert W. Armstrong.  
Mettez les pièces dans le bon ordre!***